

/p. 133/

Lieux de culte et emplacements célèbres dans les pays sereer (Sénégal)

*Victor Martin et Charles Becker*¹

Publié dans le *Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire*
Tome 41, Série B, n° 1, janvier 1979, p. 133-189

*Nous remercions l'Institut Fondamental d'Afrique Noire - Cheikh Anta Diop,
qui nous a autorisé à faire figurer ce document sur le site internet
du Département d'Histoire de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar*
<http://www.tekrur.org>

Système de transcription des noms

Pour les citations de l'introduction, nous ne modifions jamais l'orthographe du texte original, même quand celle-ci est erronée.

Dans le Répertoire même, nous avons conservé — pour les noms de villages — l'orthographe généralement utilisée par l'administration sénégalaise et sur les cartes de l'IGN, auxquelles le lecteur doit se référer pour repérer les localités mentionnées dans le texte.

Les noms des emplacements et les noms des familles qui desservent les lieux de cultes sont orthographiés conformément au système adopté par le R. P. Crétois dans son *Dictionnaire Sereer-Français* (Dakar, CLAD, t. 1, 1972, p. 1-5 bis), où l'on trouve la liste des phonèmes de l'alphabet sereer et un tableau d'équivalences pour les phonèmes particuliers. Les 6 tomes de ce *Dictionnaire* ont été utilisés constamment et nous avons retenu l'orthographe qu'y propose le R. P. Crétois pour les noms des familles parternelles et maternelles, ainsi que pour les lieux de culte.

Nous remercions vivement M^{me} Aram Diop Fal et M. Chérif Mbodj, linguistes respectivement à l'IFAN et au CLAD, qui ont réalisé une lecture attentive du manuscrit. Les remarques de ces spécialistes sont concordantes pour souligner que la notation du R. P. Crétois ne tient pas suffisamment compte de la longueur des voyelles. Une vérification effectuée par M^{me} Aram Diop auprès d'un informateur sereer, qui portait sur les emplacements du Siin, manifeste qu'il convient souvent de doubler les voyelles uniques du R. P. Crétois, pour marquer leur longueur. Il faudrait également vérifier pour le reste des pays sereer l'orthographe des divers noms, pour donner à la transcription un caractère définitif. En attendant que ces vérifications soient réalisées, nous conservons ici, provisoirement, l'orthographe du R. P. Crétois.

Le lecteur voudra bien excuser et corriger d'éventuelles erreurs qu'il pourra découvrir dans la liste suivante et qui sont probablement dues à notre connaissance insuffisante de la langue sereer à l'époque des enquêtes.

Le R. P. Crétois, qui nous a encouragé dans la rédaction de cette étude, devait assurer le contrôle de tous les termes sereer qui sont transcrits linguistiquement. Nous nous permettons de dédier le présent travail à la mémoire de celui qui a réalisé le premier une grande œuvre sur la langue, et par là même, sur la culture sereer.

¹ CNRS.

/p. 134/

Introduction

Lors des enquêtes effectuées dans les pays sereer, entre 1966 et 1969, il est apparu à l'évidence que la religion du terroir continue à exercer une influence considérable au niveau des représentations religieuses, mais reste également vivante par les pratiques qui se maintiennent de manière plus ou moins ostensible ¹.

Pour cerner la situation religieuse, deux sortes de données ont été recueillies.

1. — Un recensement systématique des appartenances religieuses pour tout chef de concession et tout chef de ménage ² a permis de réaliser une approche statistique valable. Ainsi il a été possible de montrer que la religion du terroir garde une place variable selon les zones, alors que les religions universelles (Islam, Christianisme) y atteignent des proportions plus ou moins fortes. On a remarqué que les adeptes déclarés de la religion sereer atteignent leur pourcentage le plus grand au niveau des chefs de carrés qui sont généralement des personnes assez âgées ; au niveau des chefs de ménage, la proportion décroît sensiblement, et c'est au niveau de la population totale que leur pourcentage est le plus faible. On peut supposer par conséquent que depuis dix ans — la date de notre recensement — la proportion des adeptes de la religion du terroir a diminué par voie d'extinction naturelle et parce que le groupe ne se renouvelle point. En effet, les "convertis" maintiennent presque toujours leur adhésion explicite à l'Islam ou au Christianisme, même quand ils ont recours aux pratiques de la religion sereer, voire lorsqu'ils héritent de charges religieuses traditionnelles.

Cette approche donne les résultats exprimés dans le tableau 1 qui fournit les répartitions des chefs de ménages selon leur appartenance religieuse déclarée, pour les quatre principales régions historiques retenues.

¹ Ces enquêtes ont été effectuées dans le cadre du programme de recherches CNRS. de Victor Martin, avec la collaboration bénévole de Charles Becker.

² Les données sur les appartenances religieuses ont été recueillies au cours d'un inventaire des chefs de concession sereer, portant sur le patronyme, le matrilignage, le lieu de naissance, le lieu d'origine des parents, la caste, l'appartenance religieuse du chef de concession, ainsi que le nombre et l'appartenance religieuse des chefs de ménage résidant dans la concession.

/p. 135/

Tableau 1 : Appartenance religieuse des chefs de ménage sereer par pays ¹

Pays	Religion sereer		Chrétiens				Musulmans						Total	
	N	%	Sympathisants		Baptisés		Murid		Tijan		Qadir		N	%
			N	%	N	%	N	%	N	%	N	%		
Siin	3 518	18	996	5	2 007	11	5 902	30	5 183	27	1 768	9	19 374	100
Saalum	739	4	121	1	310	2	5 063	32	7 338	46	2 373	15	15 944	100
Jegem-Jak-Jobas	2 487	15	1 054	6	1 956	12	7 028	42	3 407	20	746	5	16 678	100
Bawol	406	3	82	0,5	202	1,5	11 076	83,5	1 306	10	181	1,5	13 253	100
Total	7 150	11	2 253	3,5	4 475	6,8	29 069	44,5	17 234	26,4	5 068	7,8	65 249	100
									51 371	78,7				

¹ On a retenu ici six catégories à propos desquelles on peut faire les remarques suivantes :

- la première comprend les adeptes *stricto sensu* de la religion sereer qui déclarent rester fidèles aux pratiques et n'adhérer en aucune façon à l'une des religions universelles (Islam ou Christianisme) ;
- la seconde correspond à des personnes déclarant être favorables à une option pour le Christianisme, mais ne pouvant y adhérer formellement à cause de leur situation sociale ou familiale (mariage polygamique). Souvent ces personnes restent attachées aux pratiques religieuses sereer et pourraient être comprises dans la catégorie précédente de ce fait même ;
- le troisième se compose des catholiques baptisés ;
- les trois dernières catégories (Murid, Tijan, Qadir), qui ont été regroupées (51 371 chefs de ménage, soit 78,7 % du total), distinguent pour les Musulmans leur appartenance confrérique. Il aurait été possible de noter, par une distinction à l'intérieur de la catégorie des Murid entre "Mbaké-Mbaké" et "Mbay Faal", la forte proportion des disciples de Sheyk Ibra Faal, les "Mbay Faal".

/p. 136/ Ces résultats globaux manifestent le maintien d'un noyau formellement attaché à la religion du terroir jusqu'à une date récente¹, la présence d'une minorité chrétienne² qui est diversement représentée selon les pays, et d'une majorité musulmane où le mouridisme domine largement avec la moitié environ des chefs de ménage, les Tijan atteignant plus du quart et les Qadyr 8 % du total des chefs de ménage sereer³.

Il est possible d'affiner considérablement l'analyse en la faisant porter sur les zones plus petites que les pays retenus dans le tableau précédent : on peut ainsi discerner nettement des groupes sereer qui présentent des caractéristiques particulières quant aux répartitions religieuses et nuancer considérablement les données mises en évidence par ce tableau général⁴.

Néanmoins, l'approche chiffrée que nous avons réalisée permet de clarifier certains problèmes importants concernant la situation religieuse de l'ethnie sereer. Elle autorise en particulier à conclure que le noyau d'adeptes de la religion du terroir garde une certaine consistance même s'il est condamné à une lente disparition. D'autre part, elle invite à remettre en question l'idée généralement admise selon laquelle le mouridisme serait un phénomène exclusivement wolof : en fait, le pourcentage relativement fort du mouridisme chez les Sereer montre qu'une partie non négligeable des adeptes de cette confrérie n'est pas wolof ; toutefois, ce pourcentage atteint surtout grâce aux forts chiffres relevés dans le Bawol — zone de contact entre les mondes sereer et wolof — invite à une étude sociologique des rapports entre ces deux grands ensembles humains du Sénégal⁵.

Cependant l'approche statistique est insuffisante, car dans la plupart des pays sereer la conversion plus ou moins ancienne aux "religions importées" n'a pas été exclusive du maintien des représentations et des pratiques religieuses traditionnelles. Ainsi /p. 137/ l'observation sociologique permet de constater que l'impact de la religion du terroir reste beaucoup plus fort que ne le laisseraient supposer les chiffres assez faibles des adeptes déclarés. Les nombreuses survivances, au niveau des rites et, peut-être davantage, au niveau des représentations religieuses, attestent assurément que la "mémoire" religieuse sereer reste vivante.

2. — C'est pourquoi on a tenté de collecter systématiquement — au niveau des villages — des renseignements sur certains aspects de la vie religieuse, en particulier sur les lieux de culte traditionnel. Le relevé que nous proposons ici concerne ainsi tout lieu de culte de la religion sereer, mais aussi certains emplacements célèbres qui sont fréquentés à l'occasion de cérémonies villageoises ayant souvent un caractère religieux.

On a donc retenu les noms des lieux de culte qui sont reconnus par tout un village voire par un groupe de villages, ou qui sont desservis par une seule famille — paternelle ou maternelle — importante dans le village et au-delà. On a également noté certains emplacements célèbres où se déroulent généralement des réunions saisonnières ou exceptionnelles, mais qui représentent souvent des lieux de prières et même de cultes caractérisés par des libations rituelles. Pour chacun de ces emplacements, on donne le nom de la famille qui y est chargée du culte⁶ pour manifester le caractère profondément familial de la religion sereer : en effet, la responsabilité des rites effectués à ces emplacements incombe le plus souvent à la personne la plus âgée de la famille — paternelle ou maternelle — qui se trouve à l'origine de la fondation du lieu de culte, qu'il s'agisse d'une tombe d'un ancêtre ou d'un sanctuaire établi par un ancêtre de cette famille. Précisons que certains sanctuaires sont desservis exclusivement par un homme ou par une femme, alors que d'autres peuvent être confiés à une personne de chaque sexe, homme et femme y faisant alors des libations séparées. Enfin, il arrive parfois, en raison des conversions masculines à l'Islam, que le soin des emplacements de la religion sereer soit délégué aux femmes⁷.

¹ Il n'est pas possible de proposer une estimation actuelle, mais nous pensons que ce noyau a pu diminuer de moitié.

² Le Christianisme est représenté presque exclusivement par la confession catholique.

³ Pour une visualisation de la situation religieuse des Sereer, on comparera les planches 25 (Les groupes ethniques) et 27 (Les religions I) de l'*Atlas National du Sénégal*, (dir. R. Van Chi, Paris, IGN, 1977).

⁴ On notera en particulier le caractère assez localisé de l'implantation des chrétiens et du groupe qadyr (voir également la planche 27 de l'*Atlas National du Sénégal*).

⁵ Cette étude doit évidemment inclure, outre l'aspect religieux, les phénomènes économiques, culturels, socio-familiaux.

⁶ Les familles paternelles sont orthographiées en majuscules, alors que les familles maternelles le sont en minuscules. Les abréviations CC et CV désignent respectivement les chefs de concession et le chef de village.

⁷ Ce phénomène a été signalé en particulier chez les Lébou islamisés du Sénégal par G. Balandier et P. Mercier, *Les pêcheurs lebou. Particularisme et évolution*. Études Sénégalaises, n° 3. Saint-Louis Centre IFAN-Sénégal, 1952, p. 108-133.

/p. 138/ Il n'a pas été possible de donner ici les précisions que nous avons pu recueillir au sujet de la périodicité des cultes, de leurs types, de la participation à ceux-ci, de l'aspect même des lieux ¹. Ces renseignements sont, bien sûr, fort importants pour comprendre les caractéristiques de la religion sereer, de même, une description des rituels serait nécessaire pour percevoir les éléments de l'univers religieux qui se manifeste à travers la symbolique des rites. Cette approche sera tentée ultérieurement et nécessite de nouvelles enquêtes dans les différents pays sereer pour étudier les rituels, entre le Dieu sereer — appelé *Roog Seen* — et les hommes, ainsi que des cultes pratiqués (cultes agraires villageois ou familiaux, cultes "politiques", cultes thérapeutiques, cultes des ancêtres, cultes ponctuant les événements de la vie socio-familiale tels la naissance, l'initiation, le mariage, les funérailles).

Cependant l'essai modeste réalisé ici pour comprendre la religion sereer à partir des *noms*, c'est-à-dire de la nomination des lieux et de ce(ux) qui s'y manifeste(nt), permet de proposer quelques remarques sur cette religion considérée comme une "religion du terroir" et une "religion des ancêtres". D'autre part, l'aspect familial qui préside à l'organisation des cultes est mis en évidence par la mention des familles chargées des libations : en effet, la responsabilité des cultes incombe généralement à un descendant de l'ancêtre qui a établi tel sanctuaire ou se trouve enterré en tel lieu ; l'ancêtre étant souvent le fondateur même du village, il arrive fréquemment que les officiants de la religion sereer soient en même temps les chefs de villages ou de quartiers. Cependant, la fondation de nombreux lieux de culte a été postérieure à la création des villages : il s'agit alors, en général, de tombes de personnages qui ont marqué la vie du village et qui furent réputés de leur vivant pour leur science et leurs pouvoirs religieux ; en ce cas, les récits soulignant que ces savants ont promis à leur village ou leur famille, avant de mourir, qu'ils interviendraient efficacement dans diverses circonstances, à condition que des offrandes leur soient faites en formulant des demandes telles que l'eau et l'abondance des récoltes, la santé, la paix et l'entente, voire la richesse. Il convient de noter que dans les zones où demeurent en nombre /p. 139/ suffisant des chefs de familles attachés à la religion sereer et où on continue à pratiquer les rites funéraires traditionnels ², toutes les tombes de types anciens édifiées jusqu'à présent en forme de tertre font l'objet d'un culte célébré quelques jours après la mort et parfois répété par la suite, au moment de commencer la consommation du mil nouvellement récolté ³.

Malgré ses lacunes, la présente approche fournit des éléments non négligeables qui permettent de vérifier certaines hypothèses parfois avancées au sujet de la religion sereer. Faut-il souligner que cette religion demeure mal connue et que les renseignements disponibles sont rares ? Il s'agit le plus souvent d'interprétations générales qui sont proposées à partir de l'analyse de cas localisés — parfois de la situation dans une petite zone — et qui ne tiennent pas compte par conséquent de la diversité existante à l'intérieur de l'ethnie sereer.

On doit signaler cependant l'apport important, quoique fragmentaire, du R. P. Gravrand qui a mis en lumière des données exactes et a proposé une interprétation de l'univers religieux sereer ⁴. Selon cet auteur, les Sereer sont éminemment religieux et connaissent un Dieu suprême, appelé *Roog Seen*, qui est invoqué et intervient dans l'histoire et le gouvernement de l'univers. Entre Dieu et les hommes, se trouvent placés des "esprits intermédiaires" tels les *malaka* (anges) « qui gardent les outres de la pluie » et les *jiné* « esprits comme eux, mais qui peuvent prendre des apparences humaines et vivent près des hommes et mêlés à leur vie », qui « sont pour les Sérères et les véritables intermédiaires entre la divinité et l'humanité » ⁵. Le rôle de ces *pangol* semble fondamental et leur « culte polarisa jusqu'à maintenant le système religieux sérère » ⁶. Ces *pangol* représenteraient « des hommes historiques, fondateurs de cité, héros, ou chefs de grande famille, dont les tombes furent entretenues par des générations d'admirateurs et qui ont été spiritualisés par voie de culte » ⁷.

/p. 140/ Selon Gravrand, le culte sereer entre essentiellement dans le cadre des échanges vitaux entre les vivants et les morts :

¹ La documentation dont nous disposons n'est pas toujours complète. Mais sa publication, après contrôles et enquêtes pour compléter les données, est envisagée dans un travail plus complet sur la religion sereer.

² On verra sur ce point notre étude des « Rites funéraires sereer » qui figurera en annexe de notre ouvrage sur la Protohistoire sénégalaise.

³ Souvent ces cultes ne sont effectués que l'année suivant la mort, parfois pendant plusieurs années et, plus rarement, à titre régulier. La réputation du défunt joue un rôle important dans cette perpétuation des cultes.

⁴ L'interprétation du R. P. Gravrand est surtout proposée dans son ouvrage : *Visage Africain de l'Église*, Paris, Orante, 1961, p. 36-51. Des compléments ont été proposés dans divers articles ou communications de l'auteur.

⁵ *Visage Africain...*, ouvr. cit., p. 40.

« Il est propitiatoire et non latreutique. Son objet premier n'est pas de rendre gloire à l'Être Suprême et aux *Pangol*, même si la référence en est faite, mais de se rendre propices les forces de la nature. Pluie ou sécheresse, richesse ou pauvreté, fécondité ou stérilité, réussite des entreprises ou échec dépendant pratiquement des Êtres force qui vivent auprès de Dieu. Aussi l'objet du culte qui leur est rendu a-t-il pour but de maintenir leurs bonnes dispositions en accomplissant leurs volontés et en respectant leurs interdits. De cet aspect fondamental, découlent trois conséquences :

1. — Le culte négro-africain est un culte extérieur, vécu en geste et n'implique pas de vie intérieure¹.

2. — Il est le plus souvent collectif. C'est le groupe social de base, clan familial ou village, qui s'adresse à son *Pangol* particulier, tout en rendant hommage aux autres *Pangol* et à leur maître, *Rôg Sèn*.

3. — Il sacralise la vie entière, bien que l'irruption du sacré soit réservée aux initiés, à l'exclusion du profane pour lequel elle serait néfaste »².

Les ministres du culte sont les *yaal pangol*, "chefs" ou plutôt "responsables des *pangol*", dont la charge est généralement héréditaire. Les lieux de culte sont d'aspect divers, mais se caractériseraient souvent par des traits insolites. La liturgie enfin comprend des prières, des offrandes et des sacrifices, ainsi que des rites de communion³.

Par ailleurs, la religion sereer ferait une place importante aux activités magiques, telles « le fétichisme, la divination et la sorcellerie »⁴, et accorderait ainsi un rôle considérable « aux *madaq*, c'est-à-dire aux *sorciers sociaux*, devins, diseurs de bonne aventure, voyants, saltigi, de prévoir les événements futurs, les pluies ou les sécheresses, et surtout les entreprises des 'sorciers anti-sociaux' ou 'mangeurs d'âme' »⁵.

Cette interprétation générale clarifie certains traits de la religion sereer, mais demeure insuffisante. Elle utilise un vocabulaire employé par différentes disciplines, sans que son adéquation soit toujours convaincante pour le cas de la religion sereer. Elle mériterait d'être étayée par des descriptions précises concernant l'univers religieux et les cultes où les "croyances" se manifestent par des /p. 141/ "pratiques"⁶ : un échantillonnage plus large que le Siin, où le R. P. Gravrand a recueilli ses informations, peut permettre de discerner certaines particularités régionales de la religion sereer qui correspondent à des diversités sociales⁷. Enfin, on est parfois gêné par les références assez fréquentes à la religion et à la théologie catholiques, surtout quand des comparaisons impliquent des jugements de valeur : la recherche des concordances, à savoir de ce qui est christianisable, et des divergences, donc de ce qui est à rejeter par le Sereer catholique nuit évidemment à la rigueur d'une approche de la religion sereer et d'une perception de la cohérence de cet univers religieux ; elle ne tient pas compte non plus des phénomènes sociologiques que constituent la double appartenance religieuse de fait ou les attitudes de type syncrétique.

Néanmoins, les éléments proposés par le R. P. Gravrand présentent un intérêt réel⁸ et ont été, dans une large mesure, à l'origine des travaux postérieurs sur la religion sereer⁹, qui insistent

¹ Cette affirmation semble outrancière, d'autant plus que l'auteur reconnaît peu après le caractère "mystique" des relations entre *Pangol* et *Yaal pangol*, qui peuvent fort bien se manifester lors des cultes.

² *Visage Africain...*, p. 46.

³ *Ibid*, p. 46-48.

⁴ *Ibid*, p. 49.

⁵ *Ibid.*, p. 49.

⁶ Nous utilisons les termes classiques de "pratiques" et "croyances", définis et employés par Durkheim (*Formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, Alcan, 1912) puis Le Bras et ses disciples dans leurs études, mais soulignons la nécessité de ne pas séparer indûment le domaine des représentations religieuses et celui des pratiques, et de les décrire en faisant usage de la conceptualité sereer.

⁷ On note en particulier la différence entre les pays sereer où existait une forte structuration politique, ceux où le rattachement à l'autorité centrale était plus faible, ceux qui ne connaissaient que des types d'autorités familiale ou villageoise : dans ces trois types de pays, on relève l'importance plus ou moins grande des *pangol* familiaux, villageois, régionaux ou royaux.

⁸ On notera la contribution importante du R. P. Gravrand dans l'ouvrage de L.-V. Thomas, R. Luneau & J. Doneux, *Les religions d'Afrique Noire, Textes et traditions sacrées*, Paris, Fayard-Denoël, 1969, où sont cités de nombreux textes recueillis par cet auteur. On souhaite par ailleurs la publication de tous les matériaux recueillis par le R. P. Gravrand au long de ses nombreuses années de présence à Fatick, puis à Mbour.

⁹ On verra en particulier :

généralement sur le caractère central du culte des *pangol* et définissent cette religion comme une forme d'ancestrisme. On ne saurait présenter, ni discuter ici ces travaux qui fournissent souvent des données originales bien que fragmentaires sur la religion sereer.

Cependant, on peut signaler que les interprétations avancées /p. 142/ à la suite de celle du R. P. Gravrand soulignent peut-être davantage le rôle de *Roog Seen*, le Dieu sereer¹ et mettent parfois en question la définition des *pangol* comme « personnages historiques spiritualisés par voie de culte » ; ainsi l'abbé L. Diouf note assez justement, à propos de ce problèmes, qu' :

« Il y a des *pangol* d'origine humaine et des *pangol* d'origine tellurique, mais les uns et les autres ont en commun d'être acteurs efficaces et indispensables de l'aventure humaine. Et il ne le sont que dans la mesure et pour autant que *Roog Sèn* est présent »².

De même, le R. P. Crétois, qui fournit de nombreux renseignements sur la religion sereer dans son *Dictionnaire Sereer-Français*³ admet l'existence de deux types de *pangol*, bien qu'il reconnaisse la primauté des *pangol* « esprits ancestraux dont la mémoire est restée vivante parmi les Sereer ».

Il distingue ainsi :

- les *pangol* « connus et vénérés de toute une région (tombe d'anciens rois ou de linguères) » ;
- les *pangol* « connus et vénérés de tout un village (en général, c'est le fondateur de ce village) » ;
- les *pangol* « connus et vénérés d'un 'carré' (en général, c'est l'ancêtre du 'carré') » ;
- les *pangol* qui se sont « fait connaître à un individu » devenant ainsi des *pangol* individuels.

En outre, ajoute le R. P. Crétois,

« Il faut admettre que les Sereer reconnaissent l'existence de "pangol" dont les noms se sont perdus au cours des âges ou qui n'ont pas dévoilé leur identité, mais qui se sont fait connaître par des manifestations extérieures soit :

- a) en se rendant maîtres de certains lieux ou
- b) en s'emparant de certaines personnes »⁴.

/p. 143/

Quelles sont les indications fournies par le relevé qui suit, au sujet de la religion sereer, et quelles précisions apporte une analyse des *noms* de lieux de culte ?

• Les noms cités sont souvent ceux d'ancêtres ou comportent la référence à un ancêtre qui peut être le fondateur du village — ce cas étant souligné par le signe ° suivant le nom — ou un fondateur de quartier. Parfois ils désignent des personnages qui ont marqué l'histoire du village. Il s'agit assez fréquemment de la tombe du fondateur ou de ses personnages, ce qui confirmerait en partie l'hypothèse selon laquelle la religion sereer est centrée sur le culte des ancêtres. Cependant, en de nombreuses circonstances, les noms signifient plutôt "place", "arbre ou groupe d'arbres", "pierre", "pieu" de "tel ancêtre" qui avait l'habitude d'y faire des libations ou des sacrifices : cela implique que l'hypothèse d'une "religion ancestrale" est insuffisante, car ces lieux de culte ne sont point des tombes mais plutôt des emplacements où un ancêtre a découvert la présence d'un *fangol* et a commencé de faire des offrandes à celui-ci.

— P. Péliissier, *Les paysans du Sénégal*, Saint-Yrieix, 1966, p. 213-215, § « Une religion du terroir ».

— Les contributions aux Journées Africaines de Théologie (1971-1973), parues en version polygraphiée dans *Recherche et Liaison*, Conseil presbytéral de Dakar (s. d.), ainsi qu'à la Session d'Anthologie (26-29-XII-1972), parues également dans *Recherche et Liaison* (s. d.).

— L. V. Thomas & R. Luneau, *La terre africaine et ses religions*, Paris, Larousse, 1975, p. 85, 101-106, 130, 173, 211-212.

¹ À juste titre, pensons-nous.

² Abbé L. Diouf, *L'homme dans le monde (Vision sereer)*, communication aux Journées Africaines de Théologie, polygraphié, s. d., p. 6. Voir l'ensemble de ce texte qui nuance considérablement l'interprétation du R. P. Gravrand.

³ R. P. Crétois, *Dictionnaire Sereer-Français*, Dakar, CLAD, t. 1 (1972), t. 2 (1973), t. 3 (1974), t. 4 (1975), t. 5 (1976), t. 6 (1977), passim.

⁴ *Ibid.*, t. 2, *fangol fan* (pluriel *pangol k.*), p. 261-262. Le R. P. Crétois adopte l'orthographe usuelle *fangol* — ce mot désignant aussi le serpent sous la forme duquel se manifeste souvent le *fangol* —, tout en notant que cette orthographe est contestée par l'abbé J. Seck qui propose d'écrire *fanggol* en suggérant l'étymologie *fang* (souche de bois) *ngol* (arbre, bois très dur utilisé pour marquer l'emplacement des tombes).

- On fait une distinction nette entre les *pangol* et les tombes, parfois récentes, de personnages célèbres qui continuent à faire l'objet de cultes plus ou moins spécialisés. On pourrait ainsi suggérer que les *pangol*, même lorsqu'ils se manifestent à l'endroit du tombeau d'un ancêtre renommé, sont plus que de « ancêtres spiritualisés par voie de culte » car la définition du *fangol* n'est pas entièrement précisée par cette formule. Si la croyance en une présence agissante des ancêtres, hors et surtout lors des cultes, marque fortement la notion de *fangol*, elle ne paraît pas l'épuiser.

- On note que beaucoup d'emplacements cités sont des marigots ou plutôt des mares, appelées *mbeel* en sereer : c'est en ces endroits que se déroulent souvent les réunions ouvrant la saison des cultures, où les devins annoncent l'avenir et où s'effectuent souvent des libations ; la préparation des chasses rituelles y a lieu en bien des cas¹. On rencontre également l'appellation *ngas* qui signifie « puits » en sereer : il s'agit alors de puits encore utilisés par les villageois, ou de puits abandonnés. La fréquence des noms qui désignent des mares ou des puits indique l'importance de l'eau dans la vie religieuse, donc la vie des Sereer.

/p. 144/ • Les places de réunion dans les villages, appelées *ngel*², peuvent abriter des réunions qui comportent des rites religieux en particuliers des libations. Chaque village sereer a évidemment un, voire plusieurs lieux nommés *ngel*, où se déroulent en particulier les réunions des notables et certaines festivités villageoises, mais nous n'avons retenu ici, sauf de rares exceptions, que les seules places qui sont également des lieux de culte. Leur nombre assez élevé invite à remettre en relief le caractère éminemment social de la religion sereer.

- Des noms de lieux de culte, très peu nombreux, comportent la référence à *Roog Seen*, le Dieu sereer. Il ne nous semble pas qu'on doive en inférer que la religion sereer constituerait surtout une religion des « esprits intermédiaires », chargés de l'administration du monde par un Dieu lointain et absent de la vie des hommes. Au contraire, une étude attentive des rituels permet de constater que la représentation sereer de *Roog Seen* manifestée dans les pratiques religieuses, mais aussi en d'autres circonstances de la vie sociale, est beaucoup plus complexe. En fait, un vaste champ d'investigation reste ouvert au sujet de *Roog*, Dieu qui porte un nom patronyme — *Seen* — et qui est invoqué, qui tient une place majeure dans l'univers religieux sereer et qui entretient des rapports avec les hommes, les *pangol* et la terre dont le nom sereer est *Kumba Njaay*³. Pour mener à bien une telle investigation, il convient de se méfier d'une conceptualisation — fût-ce celle de la philosophie occidentale des religions — qui classerait trop vite les faits selon des catégories générales, mais de centrer la recherche sur la collecte des données et la constitution d'un *corpus* des rituels sociaux et religieux qui ordonnent les pratiques sociales et religieuses des Sereer, en notant l'identité ou les différences existant dans les différents pays.

- On peut signaler dès à présent, grâce aux renseignements déjà recueillis, la diversité des cultes qui sont rendus aux lieux mentionnés. Si l'on distingue ainsi des cultes « politiques », effectués /p. 145/ par ou pour le roi ou les chefs de province, des cultes agraires, des cultes des ancêtres, des cultes thérapeutiques, des cultes accompagnant les événements de la vie socio-familiale, on doit reconnaître que ces distinctions ne sont pas toujours aussi claires dans la réalité. En effet, ces manifestations religieuses — qui se déroulent en général à des dates différentes, tantôt fixes, tantôt selon les circonstances — comportent des traits communs incontestables, tels le rassemblement en un même lieu et la formulation de demandes concernant l'ensemble de la vie sociale. Ainsi les cultes agraires peuvent être en même temps des cultes des ancêtres, voire des cultes politiques. Par ailleurs, les cultes accompagnant les événements de la vie socio-familiale peuvent être également des cultes des ancêtres. On doit donc reconnaître que les manifestations religieuses, avec leurs spécificités propres, ne sauraient être analysées en dehors de leur contexte social.

- Les lieux de culte retenus ici ne constituent qu'une petite partie de ceux qu'on peut trouver dans les pays sereer. Ce sont les plus importants, qui ont un caractère villageois ou régional, ou qui concernent un groupe familial patri- ou matrilineaire.

¹ Sur les chasses rituelles, on verra l'article de M. Dupire, « Chasse rituelle, divination et reconduction de l'ordre socio-politique chez les Sereer du Sine (Sénégal) », *L'Homme*, t. XVI, 1976, n° 1, p. 5-32.

² R. P. Crétois, *ouvr. cit.*, t. 4, p. 593-594, pour la définition du mot *n Gel*. On verra à cet article, la notation de l'auteur à propos des croyances sereer concernant le sort des défunts.

³ Les 12 textes du R. P. Gravrand cités dans L.-V. Thomas, R. Luneau & J. L. Doneux (*Les religions...*, *ouvr. cit.*) comportent pour la plupart une référence explicite à *Roog Seen*.

Sur *Kumba Njaay*, désignant la Terre, voir R. P. Gravrand, *Visage...*, *ouvr. cit.*, p. 42.

Il convient de noter que, dans certaines zones, les cultes familiaux limités à une seule concession, voire à un seul ménage, tiennent une place notable dans la vie religieuse : ainsi au Bawol, dans le Jegem et le Dimag, mais également dans certaines parties du Siin et du Saalum, on peut rencontrer à l'intérieur d'un seul enclos familial deux, trois ou quatre autels modestes où s'effectuent des libations journalières ou hebdomadaires, ainsi que des cultes de guérison.

Lorsqu'on trouve plusieurs lieux de culte dans une concession, ceux-ci sont desservis par le chef de carré, par la femme la plus âgée, parfois par des chefs de ménage, voire par leur épouse.

Quand il s'agit de cultes de guérison, la personne qui est chargée des libations ou des sacrifices — homme ou femme généralement âgé — peut procéder à des offrandes régulières hebdomadaires et effectue les cérémonies les plus importantes lorsqu'un membre de la famille est atteint d'une maladie provoquée par le *fangol* qui se manifeste en ce lieu : ces cérémonies, appelées *lup* en sereer, comportent un ensemble de rites religieux et thérapeutiques dont une description a été fournie par le R. P. Gravrand¹

/p. 146/ • L'aspect extérieur des emplacements est assez varié, mais reste généralement assez modeste. Il est difficile d'établir une typologie, car divers éléments se trouvent souvent regroupés en un seul lieu de culte. Cependant, on relève différentes caractéristiques qui apparaissent fréquemment :

— un groupe d'arbres ou un bosquet, parfois un arbre ou un arbuste isolé, dont les branchages ne peuvent pas être coupés ni utilisés à des fins domestiques. On note la fréquence des baobabs (*baak*), des fromagers (*mbudaay*), des figuiers (*ndun*), des caillécdrats (*ngariñ*), des tamariniers (*sooß*), des jujubiers (*ngiic*) ;

— l'autel à proprement parler est souvent constitué par plusieurs éléments, tels des pierres, des pilons plantés en terre ou couchés, des canaris intacts, percés, voire cassés, des piquets plantés supportant une seille renversée ; d'autres objets peuvent également apparaître (cornes, tissus, racines) ;

— l'autel est parfois clôturé par une enceinte constituée de branches d'épineux ou de piquets, mais cette protection est loin d'être générale ;

— lorsqu'il s'agit de tombes, on note fréquemment la présence d'un tumulus plus ou moins arasé, qui est flanqué par un pieu de bois dur, parfois surmonté d'une seille ou accompagné d'un canari renversé dont le fond a été percé² ;

— comme on l'a remarqué plus haut, les emplacements sont situés en de nombreux cas dans les petites dépressions, mares ou parties de marigot qui se forment durant la saison des pluies. De même, des puits anciens, dont on n'aperçoit plus qu'un entonnoir modeste après leur comblement progressif, ou des puits encore utilisés peuvent représenter des lieux où s'effectuent des cultes et des offrandes, ainsi que divers rites à l'occasion des événements familiaux et villageois.

• Enfin, il est nécessaire d'insister sur le fait que les cultes de la religion sereer ont été abandonnés dans beaucoup d'endroits du moins certains d'entre eux. De la sorte, un bon nombre de lieux signalés ici ne seraient plus fréquentés ou n'attirent plus que quelques personnes demeurées fidèles à la religion du terroir. Les interdictions formulées par le Christianisme et par l'Islam ont entraîné la désertion des anciens emplacements de culte /p. 147/ ou ont rejeté dans une semi-clandestinité leur fréquentation. Ce recul incontestable des pratiques religieuses sereer doit être reconnu : il est le signe de profondes mutations religieuses, mais, peut-être davantage, des mutations économiques et sociales dans lesquelles les Sereer sont engagés depuis l'époque coloniale. Une analyse abstraite de la religion traditionnelle sereer, qui ne tiendrait pas ou insuffisamment compte de ces changements considérables, pourrait certes présenter un intérêt ethnologique ou historique, mais ne traduirait pas les mouvements sociaux caractérisant une société sereer, préoccupée par son présent et son avenir.

¹ « Le "Lup" serer, Phénomène des Pangol et psychothérapie des possédés », *Psychopathologie africaine*, vol. II, n° 2, 1966, p. 195-226.

² À propos des coutumes funéraires sereer, on verra le texte qui doit figurer en annexe de notre ouvrage sur la protohistoire sénégalienne et qui présentera les traits généraux et les particularités régionales qualifiant ces coutumes chez les Sereer.

Répertoire ¹

Pays du Siin

Arrondissement de Diakhao

<i>Village</i>	<i>Nom</i>	<i>Famille</i>
Diakhao	<i>Kanger</i>	famille royale
	<i>San Juma</i>	— —
	<i>Maron</i>	— —
	<i>Jabang</i>	— —
	<i>Ñaaxa Pood</i> <i>Ngel no Maad</i> (place du roi)	
Diadiel	<i>Bukar Cilas</i>	pour le roi
	<i>Juland</i>	pour le roi
	<i>Mayes</i>	<i>Patik</i>
Marane	<i>Xasaw</i> (place)	
	<i>Samban</i>	
	<i>Gok Juuf</i> (place du fondateur) °	<i>Sos</i>
Tiaré Ndiagui et Tiaré Ngolgui	<i>Jalañ</i>	
	<i>Ñaxa Ñan</i>	
	<i>Sumba Jefer</i>	
	<i>Ngiiran Coor</i> (tombe)	COOR
	<i>Jam Coor</i> (puits)	COOR
	<i>Ngel Maak</i> (place, libations pour circoncis)	COOR
	<i>Mbap Jaañ</i>	<i>Pufun</i>
	<i>Pate Saar</i> (tombe)	SAAR
/p. 148/ Sass Linguère	<i>Dap</i> (marigot)	
	<i>Ngel Maak</i> (place)	<i>Gelwar</i> et <i>Tik</i>
	<i>Arjuma</i>	MAAR
Sandok	<i>Ngarjam</i>	
Ngekokh	<i>Bije</i>	
	<i>Cupan</i>	MBAM
	<i>Ngel Maak</i> (place)	
	<i>Simong</i> (puits)	NGOM
Maronème	<i>Mbañ Jogop</i>	
	<i>Yaa Maak</i> (libations pour le roi)	JUUF
Ndofène	<i>Maysa Juuf</i> <i>Ngel Maak</i> (place)	pour la <i>linger</i>
Ndofane Nomad	<i>Ndoofan</i> (libations pour les rois, par le chef de village)	
	<i>Kumba Maak</i>	
	<i>Mbimor</i> (marigot)	
Boof Louloum	<i>Mbeel o Boof</i> (marigot)	JUUF
	<i>Sumba Jefer</i> *	
	<i>Lat Joor</i>	

¹ NB. L'astérisque * suivant certains noms indique qu'il s'agit d'emplacements communs à plusieurs villages. Le sigle ° suivant certains noms signale qu'il s'agit d'emplacements évoquant le nom du fondateur du village ou d'un quartier.

Boof Mbalème	<i>Mbeel o Boof</i> * <i>Bije</i> * <i>Jalañ</i> * <i>Samba Yargi</i> <i>Samba Jinde</i>	<i>Saren</i>
Boof Ndémène	<i>Congar</i> (place)	
Boof Ndokhoyème	<i>Labba</i> <i>Mbulane</i> ainsi que <i>Jalañ</i> *, <i>Bije</i> *, <i>Mbeel o Boof</i> * et <i>Gardi</i> *	NGOM
Boof Poupouye	<i>Gardi</i> <i>Mbeel o Boof</i> * <i>Dumel</i> (tombe) ainsi que <i>Jalañ</i> *, <i>Labba</i> *, <i>Bije</i> *	<i>Lulum</i> NGOM
Farare	<i>Samba Seen</i> ° <i>Kumus</i> <i>Ngas fo Naak</i> <i>Ndera Xiine</i>	<i>Cegandum</i> <i>Cegandum</i> <i>Tik</i>
Mbatar	<i>Suul</i>	
Tioutioune	<i>Jam Juuf</i> (puits)	tout CC
Ndiourbel Sine	<i>Mbeel o Ngojil</i> <i>Ngel Maak</i>	
/p. 149/ Ndiok	<i>Lafande</i> <i>Njuulan</i> (place pour prières) <i>Batarai</i> (arbre sans nom, libations pour le roi)	tout CC <i>Baling</i>
Gondiaye	<i>Lasana</i> <i>Gunjay</i> (puits) <i>Amat Said Njaay</i> (tombe) °	tout CC tout descendant
Mbamane	<i>Lonjor</i> <i>Jeen Juup</i> (tombe) ° <i>Ngiic</i>	<i>Sos</i> tout descendant
Mbotil	<i>Jaab</i> ° <i>Ngor Ndon</i> <i>Ngel Maak</i> (place)	SEEN TURE
Ndielem Farba	<i>Alal</i> <i>Ngor Sinjan Nduur</i> <i>Magir</i>	NDUUR
Ndielem Soup	<i>Njelem Suup</i>	SAAR
Tofaye	<i>Salap</i> (marigot) <i>Gelwaar</i> <i>Ñaase</i> (place) <i>Mbinandar</i> <i>Fawul Ba</i> (libations pour le roi par la famille JON)	TURE tout CC
Ndiop	<i>Ñoxobay Sandigi</i> <i>Samba Fay</i> <i>Ndim</i> <i>Rungaac</i> <i>Njuk</i> * (place pour la chasse)	CV <i>Sos</i> <i>Bangay</i> <i>Tik</i>
Bako Dior	<i>Baak o Joor</i>	tout CC
Bako Boyetol	<i>Ngas Daaf</i> (puits)	

Bako Serer	<i>Jam Bugum</i>	tout CC
Ngalagne	<i>Ngas Sambel</i> <i>Naala Mboknir</i> <i>Ngire Wac</i> <i>Sam Xadan</i> <i>Nays</i>	NDUUR tout CC <i>Conay</i>
Soumenane	<i>Naala Mboknir</i> * <i>Jamagen</i> (puits) <i>Ngaleñ</i> (place)	
Ndodj	<i>Birali</i> (puits)	
Kora	<i>Moya</i> (marigot) <i>Koloban</i> (puits)	tout CC tout CC
Sabar	<i>Sabar</i> (marigot)	
/p. 150/ Boof Kop	<i>Baak Sagal</i>	JUUF
Diatmoury	<i>Jaatmury</i> (marigot)	
Galangué Sereer	<i>Goorgi Jomay</i> (puits) ° <i>Ngalange</i> (marigot, puits)	tout CC femmes
Ndagane	<i>Walbarabo</i> (libations pour le roi) <i>Moofi</i>	femmes
Sob	<i>Soob</i> (marigot) <i>Sabar</i>	tout CC
Somb Nomad	<i>Juma Jeng</i> ° <i>Ndukan</i>	NDUUR et JUUF JUUF
Mbelakadio	<i>Mbeelakajaw</i> (marigot) <i>Gurde</i>	tout CC
Mbouma	<i>Gej o Paal</i> (tombe) ° <i>Wirilox</i> <i>Ceeagan</i> <i>Joobya Kun</i> <i>Caage</i> <i>Ngelox</i> <i>Bukar Jugol</i> <i>Ndulup</i>	NGOM tout CC tout CC tout CC NGOM tout CC
Ndayeri	<i>Nayeri</i> (marigot)	
Poukham Tok	<i>Samba Nguran</i> (ancêtre) <i>Soxna Juuf</i> <i>Jalnge</i> (bras de mer) pour le roi <i>Nango Lab</i> <i>Ngor Daba</i>	<i>Kare-Kare</i> <i>Pan</i> <i>Kare-Kare</i> et <i>Tik</i> <i>Kare-Kare</i>
Thiaba	<i>Njoboden</i> (marigot)	
Diaglé	<i>Wahe fa Maak</i> <i>Ndom</i>	le plus âgé
Félane	<i>Ngel Jokel</i> (place) <i>San Juma</i> <i>Gonar Joor</i> (tombe) <i>Joop Yal Juuf</i>	<i>Kare-Kare</i> tout CC
Maroute	<i>Filis Marut</i> <i>Siwu Jaañ</i> (tombe) <i>Ngel Maak</i> (place) <i>Jaka</i> <i>Ngiica Ngaban</i> <i>Njambur</i>	DOOG DOOG DOOG DOOG DOOG
Tagdiam	<i>Semu Jike Juuf</i>	

Sakhao Serer	<i>Jemka</i> (puits) <i>Obaak</i> (marigot)	
/p. 151/ Mone	<i>Xojil</i> (marigot) <i>Lil Saac</i> <i>Yameri</i> (tombe) <i>Obalag</i> (puits) <i>Jingin</i> <i>Baak Jidi</i>	<i>Pufun</i> <i>Pufun</i>
Ngouloul Serer	<i>Jegan Juuf</i> (tombe) ° <i>Taabe</i> <i>Cafaly</i>	JUUF tout CC
Ouyal Sandé Serer	<i>Kori Fay</i> <i>Latgrang Ngom</i> <i>Ngel Maak</i> (place)	tout CC <i>Saren</i> FAY
Mbotil Kop	<i>Paarem</i> (marigot)	tout CC
<i>Arrondissement de Niakhar</i>		
Niakhar	<i>Jajaf</i> (marigot) <i>Fasaw</i> (marigot) <i>Joon</i> (puits sosé) <i>Jama</i> <i>Xor Ñiig</i> <i>Coorgin</i> (marigot)	tout CC <i>Sas</i> <i>Saren</i> <i>Saren</i>
Yenguélé	<i>Ngut</i> (marigot) <i>Fandan</i> (marigot) <i>Ngam</i> ainsi que <i>Jajaf</i> * et <i>Fasaw</i> *	tout CC tout CC JUUF
Languème	<i>Njambur</i> <i>Ngor Maak</i> (tombe) <i>Musa</i> <i>Jeeme</i> <i>Langem</i>	<i>Kagaw</i> <i>Kagaw</i> <i>Kagaw</i>
Mbadiok	<i>Mbadom</i> <i>Wa Maam</i> <i>Xen Ndet</i> <i>Wag Bag</i>	FAY et <i>Pufun</i> JOOP
Mboukoutour	<i>Ngas Kumandang</i> (puits)	
Ndofane Bouré	<i>Bure Juuf</i> (tombe) ainsi que <i>Fasaw</i> *	JUUF et tout CC
Sagne Folo	<i>Mari Juuf</i> °	<i>Kare-Kare</i>
Sorok	<i>Saam</i> (marigot) <i>Bukar Ndong</i> (tombe) <i>Caaxer</i> <i>Bayax</i>	<i>Kagaw</i> et FAY <i>Kagaw</i> et tout CC <i>Kagaw</i> tout CC
/p. 152/ Même	<i>Yungar</i> <i>Njoxona</i> <i>Jaan Fade</i> ° <i>Mbajax</i>	<i>Mengey</i> JAAN
Ndiémou	<i>Jaga Juuf</i>	
Poukham	<i>Songo Juuf</i> (tombe) °	<i>Pan</i>

Sangaye	<i>Jomay Ñan</i> ° <i>Ngel Maak Jogoy Ñan</i> (place)	JUUF et <i>Kale</i> <i>Kale</i>
Konème	<i>Julang</i> * <i>Koonem</i> <i>Ñame</i> <i>Yungar</i> * <i>Gud</i>	<i>Kef</i> tout CC
Mbafaye	<i>Jen Ñan</i>	<i>Coka</i>
Mbane	<i>Nday</i> <i>Ngolna</i> <i>Ngel Maak</i> (place)	<i>Pan</i> tout CC
Nguess	<i>Wag Basil</i> <i>Celem</i>	tout CC
Godaguène	<i>Caagan Seen</i> <i>Baak Maama</i> <i>Jeme</i> <i>Sandbox Njaay</i>	tout CC JAW <i>Peyoor</i> NJAAY
Mboudaye	<i>Ngel Maak</i> (place)	
Niondoum	<i>Gingri</i> <i>Jeeg Saate</i> <i>Jokel Cuub</i> (tombe) <i>Giran Woddi Saar</i> (tombe) <i>Julang</i> *	SAAR SAAR SAAR SAAR
Nianiane	<i>Ndiene</i> <i>Ngolum</i> (libations pour le roi par la famille JUUF)	CV
Sagne	<i>Maad Man</i> <i>Mbulane</i>	<i>Pan</i>
Lakhar	<i>Kisai</i> (marigot) <i>Mbeel Malo</i> <i>Njawdin</i> *	JUUF
Ndidor	<i>Ndimag</i> (marigot) <i>Jomay Juuf</i> (tombe) <i>Ngel Maak</i> (place) <i>Supé</i> <i>Mbeel Ndidor</i> <i>Njawdin</i>	CAX tout CC tout CC CAW
/p. 153/ Diané	<i>Nduman</i> (marigot) <i>Jaan Took</i> (puits) <i>Mbeel o Jaane</i> (marigot)	tout CC tout CC
Mbadate	<i>Ngel Maak</i> <i>Yangan Tin</i> <i>Ngaru</i> <i>Baak</i> <i>Baak Ndeb</i> <i>Laalap</i> (marigot) <i>Neen Saltiki</i> <i>Njoob Labuur</i> <i>Fasaw</i> *	TIN tout CC
Makhadji	<i>Ndoofan</i> <i>Demba Yaman</i> (tombe) <i>Ndof Ndan</i> <i>Ndof Nan</i> (puits)	SEEN CV SEEN
Ndioulbet	<i>Latgrang Gorgo</i> (fondateur) ° <i>Xasia Juuf</i>	<i>Saren</i> et <i>Sos</i>

	<i>Mandoxi</i>	
	<i>Ndeb Refo</i> (marigot)	
Mboul Souka	<i>Kisai</i> *	JUUF
	<i>Jomay Juuf</i> *	
	<i>Mbel Malo</i> *	
	<i>Biram Baro</i>	tout CC
Ndiambour	<i>Simong Jaraaf</i> (puits)	tout CC
	<i>Jomboñ</i>	
	<i>Sinjan</i>	
Podom	<i>Ngelem</i>	tout CC
	<i>Jeen Mbaal</i>	tout CC
Bak	<i>Ngas Jam Juuf</i> (puits)	SAL
	<i>Baak</i> (marigot)	tout CC
Tela Yargouye	<i>Njuulo Ngok</i>	
	<i>Wasila Fay</i> °	tout CC
	<i>Wane</i> (puits)	tout CC
	<i>Ngel Bigge</i> (place)	
Mbinondar	<i>Ñakar Tiig</i>	FAY
	<i>Ndeemat</i> (marigot)	
Ngayokhème	<i>Ñokul Njaañ</i>	NJAAY et JUUF
	<i>Loxand</i> (marigot)	NJAAY et JUUF
	<i>Tomel</i> (marigot)	
	<i>Demba Juuf</i> (tombe)	
	<i>Fasaw</i> *	
Mboltogne	<i>Mayay</i> (puits)	tout CC
	<i>Ngor Ndeb</i> (puits)	
	<i>Ndun</i> (figuier)	
	<i>Fasaw</i> *	
/p. 154/ Ndianème	<i>Ndogor Juuf</i>	JUUF
	<i>Baako Ndam</i>	JUUF
	<i>Yawri</i>	JUUF
	<i>Mbuuc</i>	
	<i>Rooban Juuf</i> (tombe du fondateur) °	
	<i>Ngiic</i> (arbre)	JUUF
	ainsi que <i>Jajaf</i> * et <i>Kob a Karing</i> *	
Ngalagne Kop	<i>Mbañik Ndombur Njaay</i> (tombe) °	femme <i>Gelwaar</i>
	<i>Bure Saar</i> (marigot)	SAAR
	<i>Xasem</i> (puits)	JON
Kalom	<i>Njanna Fay</i> (tombe)	<i>Kare-Kare</i>
	<i>Ngel Maak</i> (place)	tout CC
	<i>Fasaw</i> *	
Ngane Fissel	<i>Mbulane</i> (libations pour le roi par les <i>Kanguna</i>)	
	<i>Ndoofan</i>	JAAÑ
	<i>Ngiic o Day</i>	JAAÑ et tout CC
	<i>Jeman</i> (puits)	
	ainsi que <i>Fasaw</i> *, <i>Jajaf</i> *,	
	<i>Kob a Karing</i> *	
Sass Mak	<i>Jaka Gey</i>	GEY
	<i>Nduuka</i>	tout CC
	<i>Xondor</i> (marigot)	
	ainsi que <i>Fasaw</i> * et <i>Jajaf</i> *	
Sassar	<i>Jajaf</i> (marigot)	SEEN
	<i>Sayoxne</i>	SAAR

Satème	<i>Camba Daxjir Ngak</i> <i>Xondor *</i> <i>Ndokan</i> <i>Maynu Pood</i> <i>Sara Juuf (tombe)</i> <i>Jajaf *</i>	<i>Kare-Kare</i> tout CC <i>Kare-Kare</i> tout CC
Sass Diafadj	<i>Ngel Maak (place)</i> <i>Ndan Daba Nduur (tombe)</i> <i>Ndeba Nduur (tombe)</i> <i>Ndeban Saar (tombe)</i> <i>Gebel Joop (tombe)</i> <i>Fañan Joop (tombe)</i> <i>Sexeñ</i> <i>Maamke</i> ainsi que <i>Fasaw *</i> et <i>Jajaf *</i>	<i>Kagaw</i> <i>Kagaw</i> <i>Kagaw</i> <i>Kagaw</i> JOOP JOOP <i>Kagaw</i> <i>Kanguna</i>
Sob	<i>Baasin</i> <i>Jam</i> <i>Ngiic o Moon</i>	 tout CC
/p. 155/	<i>Nguran</i> <i>Tambango</i> ainsi que <i>Fasaw *</i> et <i>Jajaf *</i>	NDONG et JUUF
Diokoul	<i>Mbarjen</i> <i>Ngel Maak</i> <i>Baak o Ndam</i> ainsi que <i>Fasaw *</i> et <i>Jajaf *</i>	MAROON et tout CC MAROON et tout CC tout CC
Toukar	<i>Mbasa (tombe)</i> <i>Coolay (marigot)</i> <i>Gorgi Demba Jeng</i> <i>Food</i> <i>Cacaw</i> <i>Tok Ngol</i> ainsi que <i>Fasaw *</i>	JUUF JUUF JENG et tout CC tout CC CAW
Poudaye	<i>Ngafoy</i> <i>Diifne</i> <i>Jokel Joop (tombe)</i> <i>Timandan</i> <i>Saasaar Pudaay</i>	JOOP JOOP JOOP JON SAAR
Bari Ndongol	<i>Somme</i> <i>Mbekud *</i> (à Ndongol dans le Bawol)	tout CC
Lambanème	<i>Ngan (marigot)</i> <i>Kol o Mbeel (marigot)</i> <i>Ngel Jana (place)</i>	 FAY
Mboyène	<i>Geec Xaalis Sen (tombe) °</i> <i>Ngan *</i>	tout CC
Ngonine	<i>Demba Nduur (tombe)</i> <i>Bies</i> <i>Ne Falwe</i> <i>Nar no Ngoñin</i>	JON NJAAY et NDONG tout CC
Datel	<i>Datel</i>	JENG
Patar	<i>Moofi</i> <i>Kaaj Kaaj</i> <i>Jabbo Fay (tombe)</i> <i>Ndat (marigot)</i> <i>Jamagen (puits)</i> <i>Ngel no Maad (place)</i> <i>Madand °</i>	<i>Sos</i> CV tout possesseur de troupeau tout CC <i>Sos</i>

	<i>Sobor</i>	<i>Sos</i>
	<i>Mbagal</i>	<i>Sos</i>
/p. 156/ Diadiak	<i>Ngas Samba</i> (puits) <i>Jajak</i> (marigot)	NJAAY
Sindiane Wakhaldiam	<i>Mbudy</i> (marigot) <i>Ngaru</i> (puits) <i>Niig Jambal</i> <i>Jam Seen</i> (puits) <i>Tungu</i> <i>Juum o Ngar</i>	SAAR tout CC tout CC tout CC YAT
Ngalagne Diaraf	<i>Peec Biran</i> <i>Fasaw</i> * <i>Ngel Maak Jaraaf Ndup</i> (place) ° <i>Miñan Ñom</i> (tombe)	CV et CC
Mbakhane	<i>Ndimle</i> <i>Mbakan</i> (place) ainsi que <i>Fasaw</i> *, <i>Ndat</i> * et <i>Mbudy</i> *	femmes
Ndione Thiogome	<i>Njon Maak</i> (puits) <i>Poxom</i>	femmes tout CC
Samba Toud	<i>Mbeel a Maak</i> (marigot)	
Diandoum	<i>Mbeel o Nguc</i> (marigot) <i>Mbeel a Maak</i> (marigot) <i>Soob no Jandum</i> <i>Ngel Jandum</i> (place) <i>Tening Ngom</i> (tombe) <i>Janjan</i> (marigot)	CAW CAW NJAAY CAW CAW
<i>Arrondissement de Tattaguine</i>		
Diohine	<i>Ndomar</i> <i>Cohin</i> ° <i>Njafaj</i> (marigot) <i>Biran Mbenda Wagan</i> (tombe) <i>Ngomaak Salan Canbyan</i> (tombe) <i>Fadole</i> <i>Ngel Mbod</i> (place) <i>Owaly</i> (place) <i>Baak Ceeq</i> <i>Janduñ</i> <i>Sandigem</i> (libations pour le roi) <i>Joogu Sigga</i>	femmes tout CC et femmes SEEN MAROONE MAROON
Godel	<i>Hadik</i> (marigot) <i>Ngodel</i> <i>Mundor Sengor</i> (tombe) °	tout CC <i>Simala</i> et tout CC tout CC
/p. 157/ Kamiak	<i>Sombne Kamiak</i>	tout Cc
Khassous	<i>Ngelox</i> (marigot)	tout CC
Logdir	<i>Jiire Juuf</i> (tombe) <i>Ko Je Ngone</i> (tombe)	JUUF
Kotiokh	<i>Kocox</i> <i>Kocok</i> <i>Jogoy Sax Sax</i> <i>Nene</i>	tout CC JOOP femmes SEEN
Ndame	<i>Ngel</i> (place) <i>Samba Fay</i>	tout CC tout CC

Ngardiam	<i>Suub</i> <i>Jaaman</i> (tombe)	SAAR tout CC
Poultok	<i>Boof</i> <i>Kor Ñid Seen</i> (tombe)	femmes FAY et tout CC
Gadiak 1	<i>Ngas Jak</i> (puits)	
Gadiak 2	<i>Biran Fay</i> (tombe) <i>Amady Njaay</i> <i>Sedar</i>	FAY et tout CC
Même	<i>Ndama</i> (marigot) <i>Ngiican</i> <i>Ngor Ndeb Jery</i> (tombe) <i>Ngel Maak</i> (place pour le roi de Diohine)	tout CC femmes NGOM
Senghor	<i>Tom</i> <i>Fap Jigan</i> <i>Kumba Pulane</i> <i>Nengen</i> <i>Mundor</i> (tombe) °	NDUUR SENGOR SENGOR SENGOR SENGOR
Lème	<i>Mbajanem</i>	tout CC
Bikol	<i>Jogoy Joor</i> (tombe) <i>Wakan</i> <i>Ngel Maak</i> (place)	<i>Kanguna</i> <i>Simala</i>
Ndoundokh	<i>Ndoofen</i> <i>Lademba Sigga</i> (tombe) °	FAY
Ngouye	<i>Duguñ Juuf</i>	JUUF
Sangaré	<i>Salmon Fay</i> (tombe) <i>Kora Ngan Koli</i> <i>Bugar Sengor</i> (tombe) <i>Fari Sengor</i>	NDUUR <i>Sasañ</i> et NDUUR
Sobème	(<i>Mbudaay</i>) <i>Julang</i> *	<i>Kef</i>
/p. 158/ Diarère	<i>Mbamba</i> (marigot) <i>Jaarer</i> (tombe) <i>Maka Dana</i> (marigot) <i>Dan Jawoxij</i> (tombe) <i>Maa Jeng</i> (tombe)	NDUUR <i>Pola Fola</i> <i>Pola Fola</i>
Mbetit Ngouye	<i>Moosan</i> <i>Pom Juuf</i> (tombe)	<i>Cegandum</i> et JUUF <i>Cegandum</i> et JUUF
Mokane Ngouye	<i>Jokel Fay</i> (tombe) ° <i>Ngel Maak</i> (place)	FAY FAY
Ndodjilème	<i>Ngor Maak Seen</i> (tombe) ° <i>Joma Caare</i> (tombe) ainsi que deux emplacements pour la famille SEEN	SEEN CAARE
Ndiongolor	<i>Waagaan Fay</i> (tombe) ° <i>Daf</i>	NJAAY tout CC
Dioral	<i>Mbar Waagaan a Masa Fay</i> <i>Jamboñ Nduur</i> ° <i>Latir Jegan</i> (tombe) <i>Mbar Fay</i> (tombe)	NDUUR et <i>Pufun</i> NDUUR et <i>Pufun</i> NDUUR et <i>Pufun</i> NDUUR et <i>Pufun</i>
Diouroup	<i>Cuurup Sengor</i> (tombe) ° <i>Ndogoy Angok</i> <i>Baak Bagar</i> (tombe) °	<i>Simala</i> <i>Coka</i>
Ndioudiouf	<i>Laskan Dos</i> (tombe)	<i>Simala</i>

Doudam	<i>Biram Faatna</i> <i>Jibela</i>	<i>Coka</i>
Fayil	<i>Kanger</i> <i>Harwaak</i>	<i>Coofan</i> <i>Coofan</i>
Tataguine Serer	<i>Ndimag</i> <i>Ngojil</i>	
Bakobof	<i>Baak Malik Cekawo</i>	
Khondiogne	<i>Ndamba Sengor</i> (tombe) <i>Njong Far</i> (tombe)	
Poultok	<i>Soob</i> (près du marigot)	
Ndiosmone	<i>Malik Janaf</i> <i>Sukka Juuf</i> <i>Baak o Miis</i>	tout CC JUUF CV
/p. 159/ Nghé Mbadate	<i>Sandigem</i> <i>Mbadat</i> (place) <i>Soob Lapol</i> (place pour les femmes)	<i>Pola Fola</i>
Nghé Ndongongor	<i>Ndof o Ngor</i> <i>Samba Njaay</i> (tombe) <i>Sandigi Njaay</i> (tombe) <i>Yedu Mbooj</i> (tombe) <i>Texey Njaay</i> (tombe) <i>Gooran Nduur</i> (tombe) <i>Ngel Maak</i> (place)	tout CC famille — — — NDUUR SAAR
Nghé Pofine	<i>Gooran Nduur</i> * <i>Texey Njaay</i> *	
Mbelongoud	<i>Dibor Saar</i> (tombe) <i>Baak Ñoxor Mbisin</i>	<i>Taaɓor</i> tout CC
Fatick	<i>Mindis</i> <i>Mofo</i> <i>Jobay</i>	
<i>Arrondissement de Fimela</i>		
Loul Sessène	<i>Mboy Bugar Nduur</i> (tombe) <i>Ngiic Tel</i> <i>Mbasis</i> <i>Ngel Mbamonge</i> (place) <i>Baak Semba</i> <i>Mberi</i> <i>Mboknan</i>	NDUUR <i>Pufun</i> <i>Patik</i> NDUUR <i>Simala</i> <i>Coofan</i> <i>Coka</i>
Boyar	<i>Caac</i> <i>Seku</i> (tombe) <i>Ngor Juuf</i> (tombe) <i>Demba Joor</i> (tombe) <i>Dimle Nan</i>	JON JON JON
Ndiol Mangane	<i>Nganger</i> (place) <i>Demba Joop</i> (tombe) <i>Ngel Mangan</i> (place) °	JOOP NDUUR
Ndiol Khokhane	<i>Ngel Mbeleñ</i> (place) <i>Demba Joop</i> *	
Foua	<i>Mbeel Tuul</i> (marigot)	JAT
Nobandam	<i>Ngel Koki</i> (place) <i>Mboy Mbarba</i> (tombe) °	

Pombane	<i>Saas Pomban (marigot)</i> <i>Pomban Fa Maak</i>	tout CC <i>Simala</i>
Diagamba	<i>Ngombol (marigot)</i>	
/p. 160/ Simale	<i>Saañan</i> <i>Yambala</i> <i>Mbind Kus</i>	<i>Peyoor</i> FAY <i>Kare-Kare</i>
Yayem	<i>Yeram Aca</i>	JON
Mar Soulou	<i>Kanger</i> <i>Ñapkel</i> <i>Dafdan</i>	<i>Peyoor</i> <i>Peyoor</i> <i>Peyoor</i>
Fadial	<i>Mbang Fajaal</i>	<i>Peyoor</i>
Djilor Djidjak	<i>Jijaak °</i> <i>Fagapa</i>	FAY et tout CC FAY
Diofior	<i>Ndongo Ñan °</i>	<i>Kare-Kare</i>
Roh	<i>Ngaldune</i>	
Mbissel	<i>Maysa Waali Jon °</i> <i>Mbangan</i> <i>Caaram</i>	SEEN NDUUR <i>Coofan</i>
Soundiane	<i>Ngan Sañ °</i>	
Faoye	<i>Ngam Janka (marigot)</i> <i>Jogolan</i> <i>Taxu</i> <i>Ngor Juuf (tombe)</i> <i>Jumel (place)</i>	<i>Yil</i>
Ndak	<i>Sañan</i>	<i>Taabor</i>
Djilas	<i>Gawul Seen</i> <i>Cupan</i> <i>Ngor Maak Ban</i> <i>Ndut Njun</i>	FAY <i>Siañ</i> <i>Saren</i>
Nguessine	<i>Jam Fa Ngesin °</i> <i>Jaarmel (place)</i> <i>Ndooy</i>	<i>Bagadu</i>
<i>Joal, Fadiouth et Palmarin</i>		
Joal	<i>Maama Ngeec</i> <i>Fasanda *</i> <i>Kuta</i> <i>Wac</i> <i>Fakaw *</i>	<i>Jahanora</i> <i>Jahanora</i> <i>Jahanora et JOOX</i>
/p. 161/ Fadiouth	<i>Fasanda</i> <i>Mbulande</i> <i>Juc</i> <i>Keba Bujang (ou Musa Mulunku)</i> <i>Koor o Baal</i> <i>Maama Ndañ</i> <i>Njangoor o Mbatin</i> <i>Baak no Maad (place du roi)</i> <i>Piipa</i> <i>Tindine</i> <i>Njendi</i>	<i>Jahanora</i> <i>Jahanora</i> <i>Jahanora</i> <i>Jahanora</i> <i>Yokam</i> <i>Jahanora</i> <i>Jahanora</i> <i>Peyoor</i> <i>Siañ</i>

	<i>Njongel</i>	<i>Pata-Fata</i>
	<i>Mbang Fajaal *</i>	<i>Peyoor</i>
	<i>Xus</i>	
Palmarin	<i>Ngunumaan</i>	
	<i>Fakaw</i>	
	<i>Ngeec</i>	
	<i>Ngalu Cupan Juuf</i>	
	<i>Jahanor</i>	
	<i>Seseen</i>	
	<i>Seem</i>	<i>Jahanora</i>
	<i>Mbal Fa Ñiik Seen</i>	<i>Canjang</i>
	<i>Sangomar</i>	<i>Yokam, Bagadu</i>
	<i>Paxar</i>	
	<i>Mbarkasu</i>	<i>Yokam</i>
	<i>Fasemar</i>	<i>Siañ</i>

Pays du Jegem

Arrondissement de Thiadiaye

Tataguine Serer	<i>Juma Juuf</i> <i>Peec Ndax</i> <i>Ndomb</i> (puits)	tout CC NGOM
Khémé	<i>Jam Saar</i> (puits) <i>Ten Jeeke</i> (puits)	
Sao	<i>Maad Sara</i> (tombe) <i>Samsuj</i> (place pour la chasse) <i>Beñe Ndan</i> <i>Ndun a Mbafay</i> <i>Saw Took</i> <i>Mboy Geen *</i>	femme la plus âgée <i>Tiran</i> et tout CC <i>Tiran</i> NGOM
Yabo Yabo	<i>Maad Sara *</i> <i>Beñe Ndan *</i> <i>Ngel Maak</i> (place)	
Ndiadiane	<i>Mbind Kor</i> (place pour la chasse)	
Lalam	<i>Ngas o Ngor</i> (puits) <i>Mboy Geen</i> (tombe)	NJAAY <i>Colag</i>
Saokom	<i>Mbanden</i>	SAAR
/p. 162/ Sessène	<i>Dede</i> <i>Maa Maroon</i> <i>Mbafay</i> <i>Job Ngel</i>	tout CC <i>Cafaj</i> TIN et <i>Cegandum</i>
Diokhar	<i>Soorel</i>	FAY
Faylar	<i>Jojon</i> <i>Xep Ndaar</i> <i>Xot</i> <i>Mben</i> <i>Ubbi Loxo</i>	<i>Kanguna</i> JUUF <i>Sos</i> <i>Pal</i> SEEN et tout CC
Sandiara Serer	<i>Mbulane</i> <i>Ndapox</i>	<i>Cafaj</i> <i>Colag</i>
Gohé	<i>Dibor</i> (tombe) <i>Siim</i> (place pour la chasse)	FAY
Nguédiane	<i>Soxex</i> <i>Mbudaay</i> (pour la chasse et les circoncis)	<i>Cegandum</i>

Niomar	<i>Maafran</i>	<i>Pal</i>
Nguéniène Serer	<i>Bubbi</i>	<i>Peyoor</i> et tout CC
Aga	<i>Aga</i> (marigot)	tout CC
Ndiouk Fissel	<i>Ndud</i> <i>Njuk</i> <i>Jabit</i>	tout CC
Ndiouk Tiorokh	<i>Ndof Maad</i> <i>Ngas</i> (puits)	<i>Pal</i>
Soussane	<i>Kaxan</i> (marigot) <i>Njeeman</i>	l'initiateur des circoncis
Nianiar	<i>Tafax</i> (marigot) <i>Baak no Ndut</i> (place pour circoncis)	SEEN
Ndolor	<i>Bil</i> (puits) <i>Ngas Mbeelan</i> (puits)	<i>Mbisam</i> tout CC
Mbourok	<i>Ñoxor Juuf</i> (tombe) <i>Tafax</i> *	JUUF
Soukhem	<i>Daddo</i> <i>Mbudaay</i> (marigot) <i>Xaw</i>	JON <i>Pal</i>
Godaguène	<i>Jambu</i> (puits) <i>Ndat Njambaar</i> <i>Ngel Maak</i> (place)	<i>Colag</i> tout CC
Kouthié	<i>Cuka</i> (marigot) <i>Lul Mbafay</i> (place)	
/p. 163/ Kibik	<i>Kibik</i>	
Louly Benteigne	<i>Ngas Jaagi</i> <i>Dogoyna</i>	JOM
Louly Mbafaye	<i>Loopin</i> <i>Cuka</i> *	
Louly Ngogom	<i>Cuka</i> *	
Louly Sindiane	<i>Ndan Foofi</i> <i>Naasel</i>	SEEN
<i>Arrondissement de Fissel</i>		
Fissel Serer	<i>Duum</i> <i>Njooben</i> * <i>Yoxox</i> *	tout CC
Cicisse	<i>Yoxox</i> (place) <i>Kora</i> <i>Kob o Ran</i> (place pour la chasse) <i>Serne</i> <i>Semba Sukra</i> *	SAAR JOOP
Sob	<i>Ngojilem</i> <i>Peec Karfa</i> <i>Pongi</i> <i>Ndunem</i>	KAMA et tout CC KAMA KAMA KAMA
Lambayène	<i>Sam Seseen</i> (place) <i>Cigeem</i>	ÑAN
Mbalkam	<i>Ngot</i> (place)	<i>Kagaw</i>

Sassak	<i>Yaal Saax</i> <i>Baak Maysa</i> <i>Baak Famb</i> (place) <i>Mbekor</i> <i>Isub Caw</i> (tombe) <i>Donkofe</i>	FAY SAAR CAW
Bak	<i>Tuke Noxoyole</i> (place)	
Ndofane	<i>Mbudaay Giñan</i> <i>Mbadwel Ndoofan</i> <i>Yuuran</i>	<i>Tiran</i> <i>Cegandum</i> <i>Pal</i>
Khaoul Godaguène	<i>Ngas Gaynaak</i> (puits) <i>Daawa Mongay</i> <i>Kob o Ran</i> *	tout CC SEEN, <i>Kogol</i> , <i>Pasox</i>
Khaoul Tok Ngol	<i>Seben</i> <i>Ngas Gaynaak</i> * <i>Ndukan</i> <i>Ngar Fa Naak</i>	<i>Colag</i> <i>Cogofal</i> <i>Colag</i>
/p. 164/ Ndoung	<i>Daawa Mongay</i> * <i>Pec Jogoy</i> °	femmes
Ndiassane	<i>Ngeecara</i> <i>Njaasan</i> (chasse, réunion)	<i>Pal</i>
Koulouk Mbadane	<i>Baaka Mayu</i> (place)	tout CC
Guitir Serer	<i>Nay Gitir</i> (marigot) <i>Ndender</i> (place)	tout CC
Gnigning	<i>Sasaar</i>	<i>Mas</i>
Soussoum	<i>Yuran</i> <i>Ndimak</i> (marigot)	<i>Cegandum</i> <i>Tiran</i>
Ngakhaye	<i>Sambarde</i> *	
Ndorong	<i>Sasaar</i> *	
Koudji	<i>Ndun</i> (place)	tout CC
Seesène	<i>Baak Taxar</i> <i>Ngan Maakne</i>	
Mbafaye	<i>Dadel</i> <i>Jumdax</i> * <i>Dogoyne</i> <i>Ñiñing Sasaar</i>	<i>Kogol</i>
Ndioudiouf	<i>Jumdax</i> (marigot) <i>Sasaar</i>	<i>Kanguna</i> tout CC
Langomak	<i>Ngariñ no Ndimag</i> <i>Baje</i> (marigot) <i>Kondo Xobal</i>	<i>Paarar</i> et tout CC <i>Paarar</i>
Tokomak	<i>Sandine</i> ainsi que <i>Baje</i> * et <i>Ngariñ no Ndimag</i> *	SEEN
Ndoyambout	<i>Baak na Mundor Sengor</i> ° <i>Ndoxone</i> <i>Mbudaay Jomay</i> <i>Ngane</i> <i>Andane</i>	<i>Kanguna</i> <i>Cegandum</i> <i>Tombas</i> <i>Coofan</i>
Bad	<i>Ñaam Ngelar</i> <i>Nduxan</i> <i>Toko Mbut</i> <i>Ngar fo Pooð</i>	tout CC ÑAN KAMA

Ndiaye Ndiaye	<i>Peec o Pit</i> (place pour réunion) *	
Godaguène	<i>Peec o Pit</i> (place) <i>Ndeder</i> (place)	
Titine	<i>Jomo Ngel</i>	JUUF
Tiandème	<i>Mbudaay Camden</i> <i>Baak Cooro</i> (place pour la chasse)	
/p. 165/ Mbalakhat	<i>Buujne</i> <i>Tomun</i> <i>Goyande</i> (place)	<i>Kanguna</i> <i>Ciding</i>
Lomatyr	<i>Koona</i> (place)	tout CC
Nguedj	<i>Njangen</i>	<i>Pal</i>
Sangaye	<i>Kumba</i> <i>Yaguut</i> (tombe) <i>Sasaar</i> *	<i>Mas</i>
Mbalamson	<i>Ndukan</i> <i>Ngapne</i> <i>Bery</i> <i>Joom Saar</i> <i>Kob Sekar</i> (place pour la chasse)	NGOM NGOM et tout CC NGOM et tout CC NGOM tout CC

Pays du Bawol

Arrondissement de Lambaye

Lambaye	<i>Mari Ñoxor Njaay</i> <i>Nderexen</i> <i>Weru Ngen</i> <i>Kamba Jamano</i> <i>Sumpas Ñani</i> <i>Geej Majokul</i> <i>Guy Ndenguy</i>	
Nderep	<i>Gangor</i> <i>Mben u Nderep</i> <i>Mbasan Seen</i> ° <i>Ndungar</i>	SEEN SEEN SEEN NDUUR
Ngane Lambaye	<i>Ngan</i>	NGOM
Mboubane	<i>Guy Tuur</i>	NJAAY
Pougnar	<i>Mbulga</i>	FAY
Ngandial	<i>Mafan Caw</i> °	CAW
Tiénène	<i>Tambe</i>	SEEN
Parba Lambaye	<i>Jabay</i>	NJAAY
Thiathiao	<i>Manexu</i> °	CAW
Daga Lambaye	<i>Guy Yasin</i>	tout CC
Ndiarga	<i>San Jarga</i>	NJAAY
Réfane	<i>Coom Caw</i>	CAW
/p. 166/ Réo Mawo	<i>Njafe Dem</i> (marigot) <i>Mbasax</i> (marigot) <i>Saaxit</i> <i>Mbasik</i> <i>Xoxunde Juuf</i>	JON FAY et JON FAY

	<i>Ñosan</i>	JUUF
	<i>Saas Njuuli</i>	JON
	<i>Gangu</i>	ÑING
Séo Thiathiao	<i>Mbot</i>	CAW
Ndioum	<i>Samba Jira</i>	tout CC
Thiathia Polek	<i>Mbogoyan</i> (place)	
Ndorong Polek	<i>Guy Ron</i>	NDONG
Darou Diouf	<i>Kumba Ndew</i>	FAAL
Ndiobène	<i>Penda Sangule</i>	
Diarga Polek	<i>Ndaxar Geey</i>	FAAL
Ngothie	<i>Guy Penc</i>	
Ndiakalak	<i>Yelem</i>	
Séo Ngaraf	<i>Wal Tofeen</i>	GEY
Nguithie Ndiangué	<i>Ndew Njaay</i>	NJAAY
Ngogom	<i>Ngangan Ngom</i>	NGOM
	<i>Mbogoyan</i>	NGOM
Langar Ndeune	<i>Mbotil</i> (marigot)	SIN
Ndione	<i>Ngegey</i>	YUM
Ndiourène	<i>Akbul</i>	NJAAY
Ndimb Boungkoye	<i>Ndimb</i>	tout CC
Peye Boungkoye	<i>Ñoxor Njaay</i>	CAW
	<i>Ñax</i>	NGOM
Bambey Serer 1 et 2	<i>Roog a Mbinda</i>	ÑING et Paarar
	<i>Kombosaan</i> (place pour réunion)	
	<i>Jam Njaay</i> (puits)	
Silane	<i>Ndama Njaay</i>	NJAAY
	<i>Caac Man</i>	SAMB
	<i>Caac Ndambu Gey</i>	GEY
	<i>Pal Lobe Seen</i>	SEEN
	<i>Jegan Njaay Seen</i>	SEEN
	<i>Omar Maad Samb</i>	SAMB
	<i>Jery Ngom</i>	NGOM
	<i>Lang Bad</i> (marigot)	
	<i>Poola</i> (marigot)	
Ndiande	<i>Mbasa Sago</i> (place pour réunion)	<i>Cegandum</i> et <i>Jaafun</i>
/p. 167/ Keur Sapolek	<i>Saddem</i>	SAAR
Thilmakha	<i>Guy Banda</i>	GEY
Palène	<i>Guy Daac</i>	tout CC
Sarr	<i>Detel</i>	<i>Cegandum</i>
Langar Peye	<i>Langar Pey</i>	NJAAY
Mbarikel	<i>Sande Kise</i>	JAAÑ
Tiéyène	<i>Mor Maran</i>	<i>Jaafun</i>
	<i>Ndaqar Caween</i>	ÑANG

Arrondissement de Baba Garage

Kangarlo	<i>Jam Jam</i>	JOOP
Mbadié Ngol	<i>Samba Sow</i>	<i>Geej</i>

Gol	<i>Sintu</i>	JUUF
Toungor	<i>Kumba Sow</i>	<i>Gewul</i>
Peye Baridiam	<i>Guy Xamb</i>	FAY
Ndiarigne	<i>Ngiic Kory</i>	JON
Ndaf	<i>Guy Tuur</i>	JUUF
Ndiarno Rikadj	<i>Guy Kumba</i>	ÑING
Gayam	<i>Malik Jalam</i> (tombe) <i>Mbarñit</i> (marigot)	JUUF CAW
Bardiam	<i>Kadd Awale</i>	JUUF
Dioung	<i>Weru Ngen</i>	ÑANG
Gandal	<i>Rooga</i>	NGOM
Ndioudiouf	<i>Ngoofan Juuf</i>	JUUF
Dourame	<i>Poola</i>	JUUF
Sitor	<i>Maam Benge Degen</i>	NGOM
Loyène	<i>Tambey</i>	LO et tout CC
Ndary Palène	<i>Guy Tammu</i>	SAAR
Thiaytou	<i>Guy Ngakal</i>	tout CC
Ngenté	<i>Guy Penc</i> <i>Geej Sandike</i>	SAMB tout CC
<i>Arrondissement de Ndindy</i>		
Loumène	<i>Maam Luum</i>	LUUM
Talakh	<i>Cilikir</i> (marigot) <i>Ngotel</i>	
/p. 168/ Tiok Niang	<i>Cob</i>	SOG
Thissé	<i>Xasew Tamb</i>	
<i>Arrondissement de Ngekokh</i>		
Ngekokh Serer	<i>Gaiki Kiin o Koor</i> (tombe) <i>Mbaxan</i> (marigot) <i>Sejeej</i> <i>Ndalor</i>	JUUF <i>Coofan</i> SIS
Ndiorokh Mbot	<i>Ndox Daal</i>	
Somone	<i>Seyan</i> (puits)	
Gandigal	<i>Yasin</i>	
Falokh Serer	<i>Ndungur</i> <i>Ndun Ndutne</i>	FAY
Sali Portudal	<i>Samba Ndomboñ</i> <i>Tape Muram</i>	SEK
Mbour Serer	<i>Arjuma Kuman</i> (tombe) <i>Tefes</i> (rivage)	tout CC <i>Peyoor et Saren</i>
Warang Serer	<i>Yopan Fay</i> (tombe) <i>Ndorong</i>	FAY
Nianing	<i>Koor Jokel Fay</i> (tombe) <i>Jata Ngodan Seen</i> (tombe)	

Mboulem	<i>Tafa Seen</i> (tombe)	
Malikounda Serer	<i>Kundel Xamera</i> (place) <i>Waly Dongoñ</i> (tombe)	le plus âgé
Takhoum Serer	<i>Mboy Jegan</i> (tombe)	FAY
Djilakh	<i>Baak no Miis</i> <i>Maam</i> <i>Mboy Dengori</i> (tombe) <i>Kibik</i> <i>San Xoyole</i>	SEEN SAAR SAAR SAAR NJAAY
Tiombolodj	<i>Mbaxan</i> (place)	
<i>Arrondissement de Thiénaba</i>		
Mbokhodane	<i>Konjox Jak</i> <i>Sangay Ngokoli</i>	<i>Lag</i> et NGOM tout CC
Goundiane Tiangaye	<i>Peec o Ngay</i> <i>Mbay</i> <i>Xan fa Xan</i>	JON ÑING
Goundiane Peye	<i>Lalam</i> <i>Mber Jak</i> ainsi que <i>Mbal *</i> , <i>Xan fa Xan *</i> et <i>Ngep *</i>	FAY
/p. 169/ Goundiane Samel	<i>Samel</i>	TIN
Mbourwaye	<i>Gana Fay</i> (tombe) <i>Peec a Maak *</i> , <i>Xan fa Xan *</i> et <i>Ngep *</i>	
Goundiane Dior	<i>Mbal *</i> <i>Peec a Maak</i> (place) ainsi que <i>Ngep *</i> et <i>Xan fa Xan *</i>	ÑING le plus âgé
Samel Ndour	<i>Caac Fonge</i>	NDUUR
Néourane	<i>Gew</i> (place pour réunion) <i>Wac Fay</i> <i>Biran Juuf</i> <i>Waac Saar</i>	FAY JUUF SAAR
Ndiandiar	<i>Sindin</i>	TIN
Diéfougne Dione	<i>Gent Ñoxor</i>	tout CC
Ndiobel Payène	<i>Fisel</i> <i>Ndalan</i>	
Ndiobel Gayène	<i>Ñakar Jombaw</i> <i>Konjox fu Mbucuk</i>	GAY JAAÑ et JUUF
Ngane-Ngane	<i>Mbur Nding</i> <i>Ngesian</i>	tout CC tout CC
Ndoudoul	<i>Ndudul</i>	JUUF
Sindiane	<i>Saak Ndam</i> <i>Kutum</i> <i>Roof Nan</i> <i>Sinjan Kumba</i>	JUUF JUUF JUUF
Ndondol	<i>Mbudaay</i> <i>Sande</i>	NGOM JUUF
Mbangour	<i>Ngan Mbangur</i>	JUUF
Keur Tiaf	<i>Awa Caara</i> ainsi que <i>Kutum *</i>	

Mbédié	<i>Suukar Gocorom</i>	CAW JON
Keur Lamane	<i>Ndalan Ngol Tara Kutum *</i>	JUUF
Toul Thiathiao	<i>Mbut Ndalan *</i>	CAW
Mbewane Mbafaye	<i>Jam Jarap Jaka Bajooro Mbewan</i>	JENG GEY TIN
Mbewane Thiathiao	<i>Caac Bajooro Mbewan *</i>	CAW
/p. 170/ Mbewane Ndong	<i>Bajooro Mbewan *</i>	
Sambaye	<i>Gunjaay Ndafa</i>	
Diaourigne	<i>Sump</i>	CAW
Diarga	<i>Wogo</i>	
Diokoul Dialgué	<i>Kumba Saw</i>	NJAAY
Diokoul Banekh	<i>Mbul i Kul</i>	NJAAY
Sangaye	<i>Mbul</i>	SEEN
Parare	<i>Naalo Caw °</i>	<i>Jaafun</i>
Ndiayène Sirakh	<i>Ndooban Ndoofan</i>	JENG LO
Ndingler Mbal	<i>Nahum</i>	ÑING
Ndingler Ngogom	<i>Gente</i>	
<i>Arrondissement de Noto</i>		
Bousnakh Ngot	<i>Peeç Xoorá</i>	SEEN
Bousnakh Gourbane	<i>Ngol Jooman Kiniw *</i>	SEEN
Bousnakh Ngathie	<i>Kiniw Njong</i>	CAW <i>Cegandum</i>
Palam Thioyane	<i>Byog Nderan (place) Fesan *</i>	tout CC
Palam Rog	<i>Ndunduur Nderan *</i>	<i>Yokam</i>
Dioukhane	<i>Loolna Fasan *</i>	le plus âgé
Nafar	<i>Soob Cal (place)</i>	
Tatène Serer	<i>Ngen Tane (place)</i>	
Ngolar	<i>Dungel</i>	
Pout Diak	<i>Ngulandem (place pour réunion)</i>	
Sessène	<i>Heta Ndol Fesan *</i>	ÑING
Sangué	<i>Fesan</i>	TIN

Babak Serer	<i>Waac</i> <i>Pogoy</i> <i>Fesan *</i>	
Pelew	<i>Nder Saaw</i>	tout CC
Ndioungane	<i>Pelew</i> <i>Fesan *</i>	
/p. 171/		
Arrondissement de Ngoye		
Lagnar Goumak	<i>Ngapa Juuf</i> <i>Njalag Ndong</i> <i>Gemun</i> <i>Soob Suma</i> <i>Sukka Njaay (tombe)</i> <i>Sombna</i>	TIN <i>Calag</i>
Lagnar Pokh	<i>Ndando Saar</i> <i>Caka Saar (place pour la chasse)</i> <i>Canga Saw</i> <i>Banex Saar</i> <i>Ngapa Juuf *</i>	tout CC tout CC JAAÑ
Ndiabaye	<i>Kadd Gey</i> <i>Ñoxor Njaay</i> <i>Mbeel Kalir (marigot)</i> <i>Guy</i>	<i>Moyoy</i> NJAAY tout CC NDAW et NDONG
Konteyène Dapa	<i>Manjaxan</i>	tout CC
Ndoukouwane	<i>Ndenge</i>	KAN
Diokhoba	<i>Fatma Naar</i> <i>Kadd Joop</i> <i>Karangit</i> <i>Dodoran</i> <i>Ñaxan (tombe)</i> <i>Njoobus</i> <i>Janaw (marigot)</i> <i>Ngan Juma Penda</i>	JAAÑ NGOM <i>Ket</i> JENG tout CC <i>Cegandum</i> JENG JENG
Ngathie Ngogom	<i>Caac Ngom °</i>	NGOM
Ndiabaye	<i>Ñoxor Fay (tombe) °</i> <i>Mbudaay</i>	FAY FAY
Mbadié Diouffène	<i>Jom Ngor</i>	JUUF
Mbadié Kad	<i>Guy Mbenda</i>	MBAY
Ndiagne Mboumy	<i>Ndimle Seen</i>	femme la plus âgée
Ndiata Ndadène	<i>Njalan</i> <i>Njaata (place) °</i> <i>Ngola Nom</i>	ÑANG ÑOM
Ndieulber	<i>Maam</i>	NJAAY
Peul Lamassas	<i>Boon</i>	<i>Cegandum</i>
Gallo Peye	<i>Nduxan</i>	JOOP
Tegue Dapa	<i>Kumba Sow</i>	SILLA
/p. 172/		
Dombe 1	<i>Saas Kolwan (tombe) °</i> <i>Waxom (marigot)</i>	
Dombe 2	<i>Jomay Jaañ</i> <i>Joop xa Cuuli</i>	JAAÑ

Séo Lef	<i>Deddi Wax</i> <i>Geej Baako</i>	JENG NJAAY
Khol Khotorane	<i>Ngol Bil</i>	JUUF
Lague	<i>Ndok Tume</i> <i>Biran Sabal</i>	NJAAY JOOP et NGOM
Ndakh	<i>Boon Juuf Samba Jira</i> <i>Jaaran Seen</i>	<i>Cegandum</i> NGOM
Sikane	<i>Boo Jooglu</i>	JAW
Yargouye	<i>Mbul Yangan</i>	JUUF
Mbafaye Tiakhar	<i>Ngol Jingire</i> <i>Ngonga</i>	<i>Sos</i> JOOP
Thiathiao	<i>Peec Koone</i> ° <i>Majigen Juuf</i> (tombe)	JUUF
Tiakhar	<i>Daaban</i> <i>Caxiu</i> (marigot)	tout CC
Mboyène	<i>Mbisan Caare</i> (tombe) <i>Jugi Mban</i> <i>Cukli</i> °	<i>Saxol</i> MBAN
Mbadianème	<i>Mbangar Baax</i>	<i>Cegandum</i>
Maka Basse	<i>Guy Samba</i> °	BAS
Baity	<i>Ndambaw Fay</i>	<i>Xaagan</i>
Fakhane	<i>Ndankit Caw</i> <i>Madun Caw</i> <i>Sam Ngaadan Jeng</i> <i>Laluwan</i> <i>Yande Fay</i> <i>Mbisan Caare</i> *	CAW CAW JENG YAT FAY <i>Saxol</i>
Sandiara	<i>Nges Ngeesan</i> (marigot)	JUUF et <i>Badagu</i>
K. Maissa Ndiaye	<i>Ndew Njaay</i>	NJAAY
Peye Ngoye	<i>Jok Saaw</i> <i>Diraak Moos</i>	JUUF tout CC
Ngueye Ngueye	<i>Sooß no Maad</i> <i>Ndop Seen</i> <i>Ya Sigga Sek</i> <i>Lot Faal</i> <i>Lat Nges Faal</i>	FAAL SEEN SEK FAAL FAAL
Gallo	<i>Samba Ñan</i>	JUUF
/p. 173/ Ngodjilème	<i>Caac Cas</i> <i>Ngojilem</i>	NDAW NDAW
Ndimb Ngoye	<i>Bujaar Jam</i> <i>Ndamba Cas</i> <i>Ndimb a Kob</i> (pour la chasse) <i>Ngundul</i> (pour la chasse) <i>Mbor</i> (pour la chasse) <i>Kol Ndong</i> * <i>Juma</i>	JUUF JUUF et tout CC FAY JUUF FAY
Ngaskop	<i>Tok o Ngasu</i> <i>Maya Pood</i> <i>Mbeel o Ndimb</i> (marigot) <i>Kol Ndong</i> *	JUUF JUUF et tout CC
Mboul	<i>Maam Menge</i>	NJAAY

Bayakh	<i>Jam Waly</i>	SI
Khandiar	<i>Ngiic Xanjaar</i> (libations pour le roi)	
Ndione Matening	<i>Jon Mateñing</i> °	ÑING
Bokhodane	<i>Geej Demba</i> ° <i>Kol Ndong</i> *	JOOP
Sessène	<i>Koto Juma Seen</i> <i>Jengele Saar</i> <i>Ndof Nan Seen</i> <i>Wac Caw</i> <i>Suu Juuf</i> <i>Ngor Jaañ</i>	CAW SAAR SEEN CAW JUUF JAAÑ
Ndiata Ngoye	<i>Ngamba Ngom</i> <i>Jajas</i> (marigot)	NGOM NGOM
Lagnar	<i>Paggi</i> <i>Guy Paar</i> <i>Jam Saar</i> (puits) <i>Caxar</i> (marigot) *	SAAR SAAR SAAR
Rofangui	<i>Ndambar Rofangi</i>	JUUF
Sousseub	<i>Maam Sukka Faal</i> °	FAAL
Gourgourène	<i>Mbal o Kam</i> <i>Ñafar Jaañ</i> <i>Maad Mahang</i> <i>Yambal</i> <i>Ngodiw</i> <i>Saas Gurgureen</i> (marigot)	GEY femme la plus âgée GEY GEY GEY
Ndiodione	<i>Maak</i> (marigot) <i>Njom Njaay</i> <i>Mbañik Cas</i> (marigot) <i>Njojom</i>	JUUF et JON NJAAY JUUF JUUF
/p. 174/ Sobème	<i>Moodi So</i> <i>Soobem</i> ainsi que <i>Koto Juma</i> * et <i>Ndof Nan</i> *	JUUF JUUF SEEN
Keury Kao	<i>Lawbe Seen</i>	SEEN
Mbatil	<i>Kol Ndong</i> (marigot) <i>Gagaw</i> (place) <i>Mbale Mbal</i> <i>Andan</i>	NDONG NDONG NDONG
Bakakak	<i>Nel Fo Ñan</i> (place)	TIN
Bary Ndondol	<i>Mbekut</i> (place)	
Diémane Mbind Gokoly	<i>Wonti</i> <i>Ndunguñ</i> <i>Ngan Bure</i> <i>Jalañ</i> <i>Baak o foof</i> <i>Yorwo Mbeel</i> ainsi que <i>Mbañ Say</i> *, <i>Nguud</i> *	YAD YAD JUUF YAD YAD YAD
Ndondol Sessène	<i>Mbañ Say</i> (place pour réunion) <i>Peec Njaay</i> <i>Nguud</i> <i>Ngan Ndul</i> <i>Lefiil</i> ainsi que <i>Kob o Ran</i> *	

Mbelkhaoul	<i>Juur Weel</i> <i>Peec du Nan</i>	tout CC tout CC
Mbomboye	<i>Mbomboy</i> <i>Guy Saggam</i>	SAAR
Ndek	<i>Lamsan</i>	tout CC
Ndiedieng	<i>Narin</i> <i>Konjeer °</i>	NGOM NGOM
Yaye	<i>Ngas Daf</i> (marigot) <i>Yuduf Jaañ</i> (puits) <i>Jiman</i>	SEEN JAAÑ JAAÑ
Wakhaldiam 1	<i>Waxal Jam</i> <i>Samba Cooy</i>	FAAL CAM
Wakhaldiam 2	<i>Ndaxar Cam</i>	CAM
Ngouye Ngoye	<i>Jukne</i> <i>Baak o Nguy</i>	FAY FAY
Babak Diomngor	<i>Njariñ</i> <i>Baak Samba</i>	SAAR tout CC
/p. 175/	<i>Kumba</i> <i>Baak Caw</i> (puits) <i>Yungan</i> <i>Basilne</i> <i>Jogo Kom</i>	<i>Tiran</i> CAW SAAR SAAR tout CC
Babak Dioudiouf	<i>San Maak</i> ainsi que <i>Njariñ *</i> et <i>Baak Samba *</i>	
Bambey Ngoulanguème	<i>Ngare</i> (place pour la chasse) <i>Koom o San</i> <i>Paal Kura</i> (tombe)	
Dadak	<i>Wac fa Maak</i> <i>Wac fa Ndeb</i> <i>Soob Jegan</i>	<i>Moyoy</i> et FAY <i>Moyoy</i> et FAY
Diaring	<i>Njariñ</i>	
Gate Ngaraf, Gate Diokoul et Gate Gallo	<i>Samba Faal</i> <i>Mahang Johin °</i> <i>Ko Jaane Caw</i> <i>Ngiic Nduf</i> (marigot) <i>Ngasew</i> (puits) <i>Ndukuman</i> <i>Kuul Saar</i> <i>Kumba Mbay</i> <i>Baak o Far</i>	<i>Cong</i> <i>Cong</i> CAW <i>Cong</i> JUUF JUUF SAAR MBAY <i>Colag</i>
Khalalèle	<i>Andar</i> (puits)	FAAL
Séo	<i>Mbayeen</i>	JENG
Sindiane	<i>Kol o Sinjan</i>	
<i>Arrondissement de Ndoulo</i>		
Tok Ngol	<i>Ngan Dalli</i> <i>Ngolne Xafal</i> <i>Saas o Jak</i> (place pour la chasse)	JUUF JOOP
Diomkhel	<i>Ndukwan</i> <i>Kangari</i> <i>Ngel Xapes</i> (place) <i>Ngel Seseen</i> (place)	SEEN JUUF

Gnignakh	<i>Ñiñax</i> (place)	
Ndarap	<i>Saa Njaay</i> <i>Mayu Pood</i>	NJAAY
/p. 176/ Ndarap	<i>Keema</i> ainsi que <i>Soob Sek *</i> , <i>Soob Maak *</i> , <i>Yaa Maak *</i> et <i>Jiiga *</i>	ÑANG
Sob Mak	<i>Soob Maak</i> <i>Soob Sek</i> <i>Yaa Maak</i>	
Mbindo	<i>Jiiga</i> <i>Ce Nan</i>	NJAAY
Ndiobène Mbafaye	<i>Njoobeen</i> <i>Waago Fay</i>	FAY <i>Ciding</i>
Ngodjilème	<i>Koom Ngohe</i> <i>Paan</i> (puits) <i>Soob Sek *</i> <i>Saa Njaay *</i> <i>Yaa Maak</i> (marigot) <i>Ngojleem</i> <i>Lo Njor</i> (place pour réunion) <i>Bull</i> <i>Ngola</i>	tout CC SEEN et NJAAY femmes <i>Cegandum</i> et <i>Biiban</i>
Ndiète Ngohé	<i>Cariñ Mbind Maak</i>	SEEN
Kalom	<i>Saa Njaay *</i> , <i>Jiiga</i>	
Sindiane	<i>Saa Njaay *</i> , <i>Yaa Maak *</i> , <i>Jiiga *</i>	
Ndjissé	<i>Njawlo</i> <i>Mbeel Fulane</i>	FAY JUUF
Keur Gane	<i>Cok Mal</i> (pour réunion)	
Yérédi	<i>Yeredi</i> (puits) <i>Fogona</i>	femmes
Fintel Somb	<i>Baak Maajoor</i> <i>Somb</i>	
Fintel Djigate	<i>Xambuñ</i> (puits) <i>Jigat</i>	JUUF femme <i>Sowan</i>
Gappo	<i>Gappo Fay</i> ° <i>Jam Juuf</i> (puits)	<i>Posex</i> JUUF
Khayokhe	<i>Mbeel Coon</i> (marigot) <i>Xaayox</i>	<i>Baling</i> <i>Baling</i>
/p. 177/ Kalire	<i>Mbangar Baax</i> <i>Neneem</i> <i>Ndimb Jiiban</i> (termitière) <i>Ngaxud</i> (puits) <i>Mbeel Kalir</i> (marigot) <i>Bika</i> (marigot) <i>Kalir</i> (place) <i>Roog Waan *</i>	JAAÑ et GEY JAAÑ <i>Moyoy</i> <i>Lag</i> tout CC ÑANG
Ndayane	<i>Waalo</i> ainsi que <i>Ndumbe Joop *</i> et <i>Mboofel *</i>	
Kadam	<i>Bari Seen</i> <i>Mbeelgor Caw</i> (place pour réunion)	SEEN

Ndigalème	<i>Nan Cas</i> <i>Soob Sakke</i> <i>Roog Waan *</i>	ÑING ÑING
Ndofène	<i>Kad Fay</i> (puits) <i>Mbangar Baax *</i> <i>Mbeel Foporan</i> (marigot) <i>Yin</i> <i>Nduneem</i>	FAY <i>Tenax</i> vieilles femmes femmes
Boundou	<i>Ngan</i>	
Diam Sely	<i>Ndin</i>	
Tioutioune	<i>Cukane</i> <i>Jaman</i> (puits) <i>Ngal o Rof</i> (marigot) <i>Dodoran</i> <i>Guy Noffi</i>	femme JOOP <i>Coonay</i> JOOP <i>Coonay</i> JOOP
Sarème Serer	<i>Kumba Sow</i> <i>Yolang</i> <i>Cendeñ</i>	<i>Posex</i> <i>Posex</i>
Sembène	<i>Maalik</i> (marigot) <i>Hate Tooñ</i>	<i>Kanguna</i> YAT
Ngokol	<i>Caac Ngoosi</i> <i>Ndimle Faal</i>	CV tout CC
Sousse	<i>Cendeñ</i> <i>Paar</i> (place) <i>Kumba Luum</i> (tombe)	<i>Somboñ</i> JUUF JOOP
Domb	<i>Ngol Koote</i> (place) <i>Mbarjam</i> (puits) <i>Ndukan</i> (pierre)	JUUF JUUF tout CC
Nène	<i>Mbeel Neen</i> (marigot) <i>Jam Juuf *</i>	
Dougoul Sambé	<i>Yoona Ma</i> (marigot)	FAY
Dougoul Serer	<i>Yoona Ma *</i>	
Diaouré	<i>Jawre Mbos</i> (marigot)	
Boulidiama	<i>Biji</i>	SAAR
Nébé Serer	<i>Jaambur</i>	tout CC
Koba	<i>Koba</i> (marigot)	MBENG
/p. 178/ Diokam	<i>Jokam</i> (marigot)	femme <i>Tofen</i>
Gobak	<i>Deyer</i> (marigot) <i>Gobaak</i> (puits)	SAAR tout CC
Médé	<i>Mbeel Arjana</i> (marigot)	PUUY
Walalane	<i>Njawle Fay</i> (marigot)	tout CC
Sambé Gente	<i>Belel Ngom</i> <i>Jamane Ngom</i>	NGOM NGOM
Sambé Tokasson	<i>Duñin Fay</i>	femme SEEN
Sambé Dig	<i>Ngel o Baak</i> (place) <i>Pudaay Sambe</i>	<i>Caaxud</i> <i>Caaxud</i>
Sambé Peul	<i>Mbeel o Fay</i> (marigot) <i>Saxe Mbul</i> <i>Gawula Maak</i>	FAY femme <i>Baling</i> SEEN

Commune de Diourbel

Mboudaye	<i>Ngariñ Maak</i> <i>Niif Did</i> (marigot) <i>Ngule</i> (marigot) <i>Ndumbe Joop</i> *	BOP BOP
Baling	<i>Xaayox</i> <i>Ngel Maak</i> (place)	<i>Baling</i>
Khodjil	<i>Caac Njas</i> °	<i>Posex</i>
Mboky	<i>Mboofel</i> * <i>Jam Buur</i> *	<i>Ciliw</i> FAY
Séssène	<i>Ngelangel</i> (marigot) <i>Joop Nduxu</i>	NGOM et <i>Bagadu</i> PUUY
Tokasson	<i>Ndasa Jam</i> * <i>Mboofel</i> *	<i>Cegandum</i> <i>Bangay</i>
Tok	<i>Ndumbe Joop</i> <i>Mboofel</i> * (marigot) <i>Ndasa Jam</i> * <i>Caac o Ngojil</i>	<i>Sam</i> <i>Bangay</i> <i>Cegandum</i>
Tiébo-Desser	<i>Bob Yay Sigga</i> (place) <i>Ndof Denga Diga</i>	<i>Cegandum</i>
Ndankh	<i>Samba Karang</i> <i>Samba Ndanx Mbey</i> <i>Faar</i> <i>Njawonde</i>	tout CC <i>Caxud</i> SAAR <i>Caxud</i>
Diodione	<i>Ngay</i> <i>Ngiican</i>	<i>Ciliw</i> et <i>Caxud</i> <i>Caxud</i>
/p. 179/ Mbakhane	<i>Mbul Mbaxan</i> <i>Ndufar</i> <i>Samba Ndanx</i> *	ÑING ÑING
Ngouye Diabo	<i>Ngol Njaay</i>	<i>Posex</i>
Ngalagne	<i>Siibi</i> <i>Caac Ngosy</i> <i>Ndëksy</i> <i>Njuuli</i>	FAY FAY FAY
Ngoundiodj	<i>Ngunjooj</i> (puits)	SEEN
Diakael Tokason	<i>Jakael</i> (puits)	femmes SEEN
Ndeuksy	<i>Ndëksy</i>	NJAAY
Tiandigué	<i>Jasaw</i>	griots

Arrondissements de Ndame et de Kael

Thienthie	<i>Sanceer</i>	JAAÑ
Fentel	<i>Mbeel Fentel</i> (marigot)	
La	<i>Njelefut Juntung</i>	JUUF
Pathième	<i>Paceem</i> (marigot) <i>Xel</i> (marigot)	griot NJAAY
Kamadou	<i>Kamadu</i> (marigot)	
Téourou	<i>Tewuru</i> (marigot)	TIN
Ndiawé	<i>Ndooka</i> (place)	
Ndoka	<i>Kul Mbuuc</i>	JUUF

Pays du Saalum

Commune de Kaolack et arrondissement de Kahone

Kaolack	<i>Mbose</i>	
Lindiane	<i>Ladaxus</i> <i>Gen Jamaani</i>	<i>Ñani</i> <i>Ñani</i>
Ngane Saer	<i>Xaxut</i> (marigot)	
Kahone	<i>Kuyong Keyta</i> ° (libations royales) <i>Maama Jana</i>	<i>Mengey</i>
Bak	<i>Ndomir Tuure</i> (marigot)	<i>Patik</i>
Mboulème	<i>Ndaxason</i> <i>Mbudaay</i>	SAAR tout CC
/p. 180/ Gnolanème	<i>Kumba Ngate</i> <i>Ndukulër</i> <i>Jimbana</i> <i>Mbar Ndangu</i>	— — — —
Mbadakhouné	<i>Maama Nduur</i> ° <i>Ngalaan</i>	NDUUR <i>Cegandum</i>
Paffa	<i>Ngori</i> (marigot) <i>Mbeec</i> (marigot) <i>Sangay Njuuli</i> (arbre des circoncis)	— —
Maka Kahone	<i>Sooß Maka</i> <i>Jaxatu</i>	<i>Ciliw</i> griots
Palado	<i>Kaabeej</i> <i>Cay</i>	<i>Jonay</i> <i>Jonay</i>
Ndour Ndour	<i>Maam Poola</i>	BAAXUM
Ndiago	<i>Mbeel a Maak</i> (marigot)	<i>Cegandum et Jaafun</i>
Guinguinéo	<i>Lat Ngone Tin</i> ° (marigot) <i>Mbeel o Nded</i> (marigot) <i>Paafit</i> (marigot) <i>Guy Koli</i> <i>Guy Naar</i>	NGOM
Diomkhel	<i>Jar Ñiik</i>	<i>Sos</i>
Ndoffane Koli	<i>Taggi Dap</i>	<i>Sos</i>
Ndoffane Tanewar	<i>Peec</i> (place)	<i>Mengey</i>
Diaglé	<i>Xoox Ñiik</i>	<i>Mengey</i>
Ngekokh	<i>Mbadat Njaay</i> <i>Ngel a Ndun</i> <i>Mbañ Say</i> <i>Biiger</i> <i>Ngawaw</i> (marigot) <i>Mbang Dan</i> <i>Mbakit Maan Seen</i> (tombe) <i>Biram Je Baaxum</i> (tombe)	<i>Tik</i> <i>Tik et Pufun</i> FAY et <i>Pufun</i> NDUUR et SEY JATA FAY — —
Khelkom	<i>Mbeel o Baak</i>	<i>Patik</i>
Wardiakhal	<i>Njos Moon</i> <i>Demba Juuf</i> <i>Waali Njogoy Juuf</i> (tombe)	<i>Pufun</i> et FAY <i>Sey</i> et ÑING —

	<i>Bure Saar</i> (tombe)	—
	<i>Baak Ngoor</i>	—
	<i>Bayoxo</i>	—
	<i>Ngeñaar fa Roog</i>	—
/p. 181/ Saté Wali	<i>Ngel Maak</i> <i>Ngiic Maak</i>	<i>Sey</i> <i>Xale</i>
Ngoloum	<i>Mbeel Nini</i> (marigot) <i>Maam Tahar</i>	<i>Yure-Yure</i>
Ndakhar Serer	<i>Maam Tahar</i> * <i>Mbarxa</i> <i>Yambal</i>	<i>Ñani</i> <i>Ñani</i> <i>Ñani</i>
Gagniek Godjil	<i>Maama Njaasan</i> <i>Maam Tahar</i> * <i>Ndaxwe Siware</i> <i>Famara</i> <i>Maama Kuta</i> <i>Baak o Ndukan</i>	<i>Gelwaar</i> <i>Gelwaar</i> <i>Gelwaar</i> <i>Luulum</i>
Gagniek Goureye	<i>Njaasan</i> <i>Maram</i>	<i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i>
Sindiègne	<i>Karier Sinjeeñ</i>	
Méo Méo	<i>Maama Jimba</i> <i>Maama Giñaan</i>	<i>Calag</i> <i>Bagadu</i>
<i>Arrondissement de Gandiaye</i>		
Gandiaye	<i>Guy Baak</i> <i>Curondeem</i> <i>Njeman</i> (marigot) <i>Xumno Xaan</i> <i>Sambar</i> <i>Moosan</i> <i>Coor Maak</i> (place) <i>Ñaxaban</i> (place)	JUUF
Bouthie	<i>Jegan Njaay</i> <i>Ndombur Njaay</i> <i>Sangle Njaay</i>	<i>Pufun</i> <i>Pufun</i> <i>Pufun</i>
Tioupane Magueye	<i>Yay Ling</i> (marigot) <i>Harwaak</i> * (voir Fayil, Siin)	Coofan
Tioupane Bakari	<i>Xumno Xaan</i> * <i>Ñaraban</i> * <i>Guy Baak</i> *	
Gamboul Serer	<i>Samba Suba Saar</i> °	<i>Tik</i>
Ngap	<i>Sim Raan Njaje</i> <i>Giran Ndong o Ngap</i> °	<i>Patik</i> <i>Patik</i>
Ndiourbel Ngor	<i>Baak</i>	<i>Bagadu</i>
Diokoul Sob	<i>Seexeñ</i>	<i>Luulum</i>
/p. 182/ Sob Yédim	<i>Mbeel Soob</i>	le plus âgé
Keur Makodou Foune	<i>Ndemba Guy</i>	<i>Kare Kare</i>
Ngothie	<i>Sanjo Mbiis Njaay</i> <i>Padaxun</i> <i>Njunjooj Jaañ</i>	NJAAY <i>Patik</i> <i>Patik</i>

	<i>Kasnak Seen</i>	<i>Patik</i>
	<i>Rondol Seen</i>	<i>Patik</i>
Sikhane	<i>Ndof Maat</i>	<i>Tik</i>
	<i>Maa Sigga</i>	—
Diomkhel	<i>Saafud Mbooj</i>	<i>Dorobe</i>
	<i>Jebang</i>	<i>Sos</i>
	<i>Jegan Juuf</i>	JUUF
	<i>Mbeed</i>	—
	<i>Njongolor</i>	—
	<i>Guy Njaay</i>	—
Ndya	?	SEEN
Ngolothie	<i>Foofor (marigot)</i>	
	<i>Maak du Fo</i>	
Sibassor	<i>Sibasoor (marigot)</i> libations pour le roi	
	<i>Baak</i>	<i>Patik</i>
Keur Mbagne Diop	<i>Mbimor</i>	<i>Puufun</i>
Ndalane	<i>Ndalan Buur Jak</i>	<i>Kare Kare</i>
	<i>Baakne Ndalan</i>	<i>Moyoy</i>
Koung-Koung Serer	<i>Mbeleñ</i>	<i>Patik</i>
	<i>Diifne</i>	JUUF
	<i>Ngas Biijer</i>	JUUF
Keur Sengane	<i>Moodi</i>	—
	<i>Njala Siidi</i>	—
Diokoul	<i>Ñaxa Ñaan (marigot)</i>	<i>Sos</i>
	<i>Bandang (marigot)</i>	<i>Sos</i>
	<i>Mbeel Ndeseen (marigot)</i>	<i>Kare Kare</i>
	<i>Mbeel Maam (marigot)</i>	<i>Jaafun</i>
	<i>Mbeel Kael (marigot)</i>	<i>Jaafun</i>
	<i>Capato</i>	<i>Jaafun</i>
Ndiebel	<i>Daf (marigot)</i>	
Thiabé	<i>Goweec (marigot)</i>	
	<i>Ñan Ndox (marigot)</i>	
	<i>Jabe Yalla</i>	<i>Kare Kare</i>
Thiomby	<i>Mbadat Ndaam</i>	<i>Coofan et JUUF</i>
	<i>Siid</i>	—
	<i>Buxam</i>	—
	<i>Njeman</i>	—
	<i>Cooje</i>	<i>Peyoor</i>
	<i>Jawul Juuf</i>	—

/p. 183/

Arrondissement de Ouadiour

Gossas	<i>Jambuur (marigot)</i>	
Kangarel	<i>Kangarel</i>	<i>Sas</i>
Keur Samba	<i>Njaak Mbeel (marigot)</i>	<i>Tik</i>
	<i>Maama Nini</i>	<i>Tik</i>
Mandé Keur Mbissane	<i>Baak o Pul</i>	tout CC
	<i>Mbeel o Kit</i>	<i>Cegandum</i>
		et tout CC
Mandé Keur Miniane	<i>Baak Njaac Mande</i>	tout CC
Mandé Keur Kouta	<i>Kuta (marigot)</i>	<i>Koyer</i>
Sangaye	<i>Mbeel (marigot)</i>	<i>Luulum</i>

Tiakalar	<i>Ngel Maak</i> (place) <i>Jebang</i> * <i>Tegidaap</i>	— <i>Sos</i> <i>Sos</i>
Bellé	<i>Lumbel Booki</i> (marigot)	<i>Ciliw</i>
Colobane Soumbel	<i>Baak Sagal</i>	—
Diaby Koundoul	<i>Njooc</i> (marigot)	<i>Colag</i>
Mette	<i>Baakne</i>	<i>Bagadu</i>
Ndok Saré	<i>Njaabi Kundul</i>	<i>Tik et Pegiic</i>
Keur Yoro	<i>Wale Adam</i> °	<i>Sas</i>
Londior	<i>Rongonjoor</i> <i>Ngojleem</i>	<i>Gelwaar</i> <i>Gelwaar</i>
Sakhmak	<i>Caac Juuf</i> <i>Baak o Ndam</i> <i>Jam Njaay</i> (puits) <i>Jaaxel</i> (puits) <i>Mbelaan</i> <i>Penda Mbada</i>	<i>Gelwaar</i> <i>Gelwaar</i> — — — —
Gowedj Serer	<i>Mbeel fa Dak</i> (marigot)	tout CC
Somb	<i>Njuma Jaañ</i> <i>Sabar Seen</i> <i>Njigan Seen</i> <i>Xangok Seen</i> <i>Jambuur Njaay</i> <i>Boror</i> <i>Caalu Seen</i> <i>Mbang</i> <i>Konjaan</i> <i>Njere</i>	<i>Moyoy</i> <i>Moyoy</i> <i>Moyoy</i> <i>Tukulor</i> <i>Cegandum</i> <i>Moyoy</i> <i>Moyoy</i> <i>Simala</i> <i>Coofan</i> FAY
/p. 184/ Patar Fissel	<i>Mungu Ñaan Maak Juuf</i> <i>Mungu Ñaan Ndeß Juuf</i> <i>Suufel Sen</i> <i>Maad Xole Juuf</i> <i>Ndaxari Seen</i>	<i>Tik</i> <i>Tik</i> <i>Tik</i> CV CV
Ngadada	<i>Xayox</i>	<i>Cegandum</i>
<i>Arrondissement de Ndiedieng</i>		
Kambou	<i>Pironay</i>	<i>Simala</i>
Kaolakat	<i>Mbeel a Maak</i> (marigot)	
Koutal	<i>Pamar</i>	
Mboudaye	<i>Dimle</i> <i>Maram</i> <i>Maac a Bey</i> <i>Maam Maam</i> <i>Ngudo Xan</i>	<i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i>
Diarère	<i>Humband Luf Ñara</i> <i>Mbeelki Njool</i> <i>Baak o Ndut</i> <i>Baak a Mban</i>	
Sekhélé	<i>Sexele</i> (marigot)	

Tiofior	<i>Maam Kubbel Ñoowi Ndong</i> (autre emplacement)	NDONG et Puma <i>Konjox</i>
K. Niène	<i>Juurel</i> <i>Maama Ndukuran</i>	<i>Kare-Kare</i> <i>Taabor</i>
Bandoulou Serer	<i>Cenger Nger Ndong</i>	
Ndiakhang	<i>Ngana Yaasin</i>	
Velor	<i>Felaan</i>	<i>Coka</i>
Ndiafate Serer	<i>Maam Ngungul</i> <i>Ngol Suur (tombe) °</i> <i>Tabara Joop</i> <i>Kusmar</i> <i>Ngooty</i> <i>Piipin</i> <i>Ngan Fay</i>	<i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i> <i>FAY</i>
K. Selle Diabang	<i>Maama Ndukuran</i> <i>Naak Wasil</i>	
Ndjigane	<i>Mbam</i> <i>Maama Cibir</i>	<i>Ñani</i> <i>Ñani</i>
Nguindor	<i>Yaay no Gaynaak</i>	
Diedieng	<i>Sangay Juurel</i>	JENG, JUUF
/p. 185/		
<i>Arrondissement de Ndoffane</i>		
Keur Sanou	<i>Mbeel Cikat (marigot)</i>	
Kone Serer	<i>Gang o Roog</i>	
Selik	<i>Maama Ngariñ</i>	<i>Yure-Yure</i>
Thiariak	<i>Koobal</i> <i>Jiigen</i> <i>Juurel</i>	<i>Simala</i> <i>Simala</i> <i>Simala</i>
Latmingué	<i>Maalado</i> <i>Lambor</i>	<i>Taabor</i> <i>Ñani</i>
Campement	<i>Jooba</i>	<i>Coofan</i>
Tandabar	<i>Maama Cimir</i>	<i>Ñani</i>
Tanda Mboudaye	<i>Maama Kaali</i>	<i>Mengey</i>
Ndofane	<i>Ngokol</i>	
Mbassabou	<i>Maama Bil</i> <i>Xoyox</i> <i>Ndukulor</i>	<i>Saaxor et GEY</i> <i>Saaxor et GEY</i> <i>Saaxor et GEY</i>
Mbambe	<i>Maama Ngiic</i> <i>Maama Ngariñ *</i>	
Gobak	<i>Mbeel a Maak (marigot)</i> <i>Jogoy Joop (tombe)</i>	
Sambandé	<i>Maama Kawsa</i>	<i>Mengey</i>
Thiawando	<i>Maama Kali</i>	<i>Taabor</i>
Diamaguène	<i>Ngoc Maam (marigot)</i> <i>Maysa Dala (marigot)</i> <i>Kubo Mboly (marigot)</i>	
Forou Serer	<i>Kucoxe</i> <i>Njooy Dayam</i>	SEK SEK
Gapakh	<i>Kumba Jigeen</i> <i>Mbeel o Cas</i>	

Arrondissement de Kolobane

Kolobane	<i>Ya Naan</i>	
Deguer	<i>Deger</i> (marigot)	
Thingué	<i>Cinge</i>	<i>Cegandum</i>
Mayaye	<i>Caac</i> (marigot) <i>Mbamba</i> (marigot) <i>Cooto</i>	<i>Bagadu</i> et <i>Cegandum</i> <i>Bagadu</i> et <i>Cegandum</i>
/p. 186/ Yargouye	<i>Mbobeen</i> (marigot) <i>Didanki</i> <i>Ndaxar</i>	
Landang	<i>Landang</i> (marigot)	<i>Bagadu</i>
Boursine	<i>Buur Siin</i> (puits)	tout CC
Teourou	<i>Tewuru</i> (marigot) <i>Jamageen</i> (puits) <i>Xur Xaay</i>	tout CC tout CC tout CC

Arrondissement de Toubakouta

Diafé-Diafé	<i>Lango Lango Sengor</i>	SENGOR
Sangako	<i>Suulna</i>	
Sourou	<i>Kumba Ñali</i>	
Dassilamé	<i>Gidoole</i> (puits) <i>Njaane</i>	<i>Coofan</i>
Ndiokholokho	<i>Sengor</i> (marigot)	
Ngadior Missira	<i>Mbar Kolong</i> (puits, hangar) <i>Ngas Tamba</i> (puits)	
Daga Biram	<i>Xaaxan</i> <i>Guy Njaay</i> (puits)	tout CC
Simon Diène	<i>Jabang</i>	
Soukouta	<i>Junjun</i> <i>Batanday</i>	NDONG NDONG

Arrondissement de Djilor

Djilor	<i>Ñinip Ndoy</i> <i>Maam Jafe</i> <i>Peec</i> *	<i>Bagadu</i>
Bangalère	<i>Bangaler</i> <i>Lunguñ</i>	<i>Taabor</i> <i>Bagadu</i>
Ndorong	<i>Sebet</i> (tombe)	
Pethie	<i>Peec</i>	NDONG, SENGOR, <i>Bagadu</i>
Keur Farba	<i>Waagaan Seen</i> °	SEEN
Félane	<i>Mbudaay Ndeß Ndong</i> <i>Baakne Juuf</i> <i>Ñam o Kin Bop</i> <i>Ngariñ Kuspo</i> <i>Mbam Biji</i>	NDONG JUUF BOP <i>Taabor</i>

/p. 187/ Bayé	<i>Simora</i>	
Ndour Ndour	<i>Biram Saar</i> °	SAAR
Bambougar Malik	<i>Paatar</i> (marigot)	
Sadioga	<i>Baak o Juurwel</i> <i>Baakus Ndong</i> (tombe)	<i>Bagadu, Sos</i> <i>Coofan</i>
Daga Soukoum	<i>Kolong</i> (puits)	
Boly	<i>Calol</i>	
Ndiomdy	<i>Ñili Juuf</i> (tombe) °	<i>Kale, Taabor</i>
Ngekokh	<i>Calol</i> *	
Gagué Chérif	<i>Maam Sengor</i> <i>Sange</i> <i>Sandige Gage</i>	<i>Taabor, Tik</i> <i>Simala</i> SENGOR
Mbame	<i>Paacin</i> <i>Puur Ndong</i> <i>Fap Yengel</i> <i>Mbambir Ndong</i> (tombe) <i>Ndutki Seen</i>	CAARE <i>Bagadu</i> <i>Taabor</i> et tout CC <i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i>
Mbassis	<i>Caac Yeli Ndong</i> <i>Raag</i> (place)	NDONG
Ndorong Log	<i>Laga Ndong</i> <i>Mbam Moon</i> (place) <i>Urman Juuf</i>	<i>Taabor</i> et <i>Bagadu</i> <i>Taabor</i>
Soume 1	<i>Ngol Bop</i> <i>Ngenan Diba</i>	BOP DIBA
Soume 2	<i>Mbudaay</i> <i>Faa Jaame</i> <i>Yungar Saar</i> °	<i>Puma</i> <i>Bagadu</i>
Thiaré	<i>Maama Ndaw</i> <i>Ngang</i> (marigot) <i>Mbap Ndong</i> <i>Mbind Kut</i> <i>Jeen Mbooj</i> <i>Ngande Saar</i>	NDAW <i>Coofan</i> <i>Kale</i> <i>Kale</i> <i>Kale</i>
<i>Arrondissement de Niodior</i>		
Niodior	<i>Mbulane</i> <i>Baak Ola</i> <i>Fandanga</i> <i>Ngoncori</i> <i>Tumbe</i>	<i>Pata-Fata</i> <i>Simala</i> <i>Simala</i> <i>Pata-Fata</i> <i>Jahanora</i>
/p. 188/	<i>Xole</i> <i>Juumaja</i> <i>Ngañara</i> <i>Maama Ngor</i>	<i>Puma</i> <i>Puma</i> <i>Pata-Fata</i> <i>Puma</i>
Dionewar	<i>Sangomar</i> <i>Jangongon</i> <i>Ngas Mbadat</i> <i>Naasi Maam</i> <i>Njandam</i> <i>Kanar</i> <i>Jisanor</i>	<i>Simala</i> <i>Simala</i> <i>Simala</i> <i>Simala</i> <i>Peyoor</i> <i>Simala</i> <i>Jahanora</i>

Djirnda	<i>Kangen</i> <i>Mbeel Mbaatu</i> <i>Calmojang</i> <i>Wecekañ</i> <i>Ngan</i> <i>Baak o Nduguj</i>	COOR SAAR <i>Kale</i> SAAR COOR COOR
Fambine	<i>Fambin</i>	SAAR
Diamgnadio	<i>Wali Juuf</i>	<i>Kale</i>
Vélingara	<i>Bol Boli</i>	<i>Bagadu</i>
Siwo	<i>Kokoor</i>	KOOR et JANKONG
Bassar	<i>Jaaja</i> <i>Seni Wala</i> <i>Ndof Kaptong</i>	<i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i> JOOP
Bassoul	<i>Maram Siraane</i> <i>Ndoy Cuura</i> <i>Mbudaayo</i>	<i>Pata-Fata</i> NDONG <i>Pata-Fata</i>
Diogane	<i>Mbil</i> <i>Ngolon</i> <i>Mbeel fa Ñiik</i> <i>Jokwan</i>	<i>Taabor</i> <i>Simala</i>
Ngadior	<i>Angongom</i> <i>Sanjara</i> <i>Mbande</i> <i>Mbal Mbalo</i>	<i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i> <i>Bagadu</i> <i>Taabor</i>
Moundé	<i>Masa Jaata</i> <i>Baaka Maak</i> <i>Baaka Mambe</i> <i>Ndumbru</i>	<i>Peyoor</i> <i>Sañanem</i> <i>Sañanem</i> <i>Kale</i>
Tialane	<i>Cuura</i> <i>Njanda</i> <i>Kangel</i>	COOR <i>Tik</i> <i>Tik</i>
/p. 189/ Falia	<i>Nda Fafe</i> <i>Ndañ</i> <i>Cupan</i> <i>Mband a Fela</i>	NDONG <i>Simala</i> <i>Puma</i> NDONG
Betenti	<i>Mbadat</i> <i>Wuuli Ñama</i>	<i>Wadu</i> <i>Wadu</i>
Bossingkang	<i>Sita</i> <i>Sisin</i> <i>Wankasin</i>	<i>Puma</i> <i>Puma</i> <i>Puma</i>
<i>Arrondissement de Birkelane</i>		
Birkelane	<i>Fap a Fela</i> <i>Wugudi</i> <i>Joor Gaw</i>	<i>Sey</i> <i>Sey</i> <i>Sey</i>
Korki	<i>Ndam Kumba Jigeen</i>	
Nger Badianème	<i>Jaawar</i> <i>Yakuwo (marigot)</i>	